



HAL
open science

Lecture et motivation au cycle 3

Léa Garnier

► **To cite this version:**

| Léa Garnier. Lecture et motivation au cycle 3. Education. 2018. dumas-02552672

HAL Id: dumas-02552672

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02552672>

Submitted on 23 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES



Master MEEF
« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »
Mention premier degré
Mémoire

Lecture et motivation au cycle 3

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Soutenu par
Léa Garnier
Le 15 mai 2018

En présence de la commission de soutenance composée de :
Aurélié Palud, directeur de mémoire
Sylvie Beasse, membre de la commission

Remerciements

Je tiens tout particulièrement à exprimer ma reconnaissance à Aurélie Palud pour avoir accepté de m'encadrer dans ce mémoire. Je la remercie également pour son implication, ses conseils, son soutien et ses encouragements tout au long de ce travail.

Je souhaite aussi remercier Manuella Chainot-Bataille pour ses connaissances sur le cycle 3, ses conseils méthodologiques et ses suggestions pour le projet.

Je remercie l'ensemble des élèves de la classe de CM1-CM2 pour leur enthousiasme à participer au projet et avoir répondu aux questionnaires.

Enfin, merci à Nadine Mariès-Lucas pour son implication et de m'avoir laissée mener ce projet en parallèle des siens.

Sommaire du mémoire

La lecture est-elle un plaisir pour tous ?	5
I. Données théoriques	8
1. La motivation en contexte scolaire	8
a. La pyramide de Maslow	8
b. La motivation intrinsèque et extrinsèque.....	10
c. La motivation en baisse	12
2. La place de la lecture dans le parcours scolaire de l'élève	13
a. Qu'est-ce que la lecture ?.....	13
b. La lecture dans les programmes	14
c. Motivation ou démotivation dans la lecture.....	15
3. Ce qui peut être mis en place dans la classe par l'enseignant.....	17
a. Les modalités de travail	17
b. Une organisation de classe	18
c. Différents projets	18
d. Dans la perspective d'un recueil de données.....	19
II. Protocole Expérimental : Sur la base d'un rallye lecture.....	20
1. Description générale.....	20
2. Les choix des livres.....	22
3. Au préalable et au-delà du rallye lecture.....	24
III. Analyse des données	31
1. Les questionnaires	31
2. Les observations	39
Conclusion.....	44
Bibliographie.....	46
Annexes	48

La lecture est-elle un plaisir pour tous ?

Dans la scolarité de l'élève, la lecture est un apprentissage fondamental qui s'effectue au cycle 2. Pour moi, il est essentiel de développer le goût de la lecture chez l'élève pour que cela n'engendre pas de répercussion négative dans la suite de son parcours scolaire.

Lire signifie, selon le rapport de 2005 de l'Inspection Générale de l'Education Nationale et l'Observatoire National de la Lecture, « extraire d'une représentation graphique du langage la prononciation et la signification qui lui correspondent. »¹. La lecture est une partie intégrante de notre vie quotidienne. Lorsque nous savons lire, la lecture se fait de manière volontaire ou involontaire, sans cesse. Cela requiert un apprentissage régulier dès l'entrée en élémentaire et d'après le bulletin officiel, dès le 9 mars 1995 les enseignants avaient comme objectif de : « conduire chacun à vouloir lire, à savoir lire mais aussi à aimer lire. La lecture est une activité à privilégier sous toutes ses formes, en n'oubliant jamais qu'elle est à la fois une nécessité, un instrument de travail et une source de plaisir »². Cette dernière expression exprimant la nécessité de ne pas mettre de côté le plaisir de lire est l'aspect que je souhaite mettre en évidence dans ce mémoire.

D'après l'article « Est-il possible de prédire l'évolution de la motivation pour le travail scolaire de l'enfance à l'adolescence ? »³ paru dans la *Revue française de pédagogie* sur le sujet, il est démontré que la motivation des élèves durant leur scolarité est en baisse. Il faut dès lors en rechercher les causes qui peuvent être liées à la personnalité et au style pédagogique de l'enseignant, à l'environnement social de la classe ou la nature des activités proposées aux élèves. En effet, dès les premières années scolaires, la baisse de motivation n'est pas causée par les mêmes facteurs selon les individus ou les matières enseignées. Enfin, ayant pu observer l'apprentissage et le phénomène de la lecture à l'école et ayant déjà travaillé sur la motivation en contexte scolaire, il m'a semblé pertinent de mettre en lien ces deux éléments.

¹ *Rapport à monsieur le ministre : L'apprentissage de la lecture à l'école primaire*. ONL, 2005.

² Education nationale. (1995). *Bulletin officiel*.

³ Gurtner, J-P., Gulfi, A., Monnard, I., et Schumacher, J. (2006). « Est-il possible de prédire l'évolution de la motivation pour le travail scolaire de l'enfance à l'adolescence ? », *Revue française de pédagogie*.

Rolland Viau, pédagogue canadien, propose en 1994 de définir ainsi le phénomène de la motivation chez les élèves en situation scolaire. Il déclare que « la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but »⁴. Cette définition pose le caractère multidimensionnel de la motivation à l'école. Ainsi, pour Rolland Viau, bien que la motivation soit encouragée par la volonté d'apprendre ou par les compétences, d'autres leviers existent tels que la vie affective et cognitive de l'enfant. Par exemple : les émotions, les croyances personnelles, la construction de l'identité et les vécus scolaires. Ces exemples sont appelés les composantes de la motivation. Il est possible qu'en lecture, l'impact de ces composantes ne soit pas les mêmes. Elles peuvent être négatives ou positives à différentes échelles.

La motivation est donc un processus complexe, elle est le résultat et en même temps la cause du comportement et de la lecture que l'enfant fait de son environnement. Selon Hidi et Harackiewicz « c'est uniquement en prenant en compte la nature multidimensionnelle des processus motivationnels que nous serons capables d'aider les élèves démotivés par l'école »⁵. Les enseignants peuvent alors mettre en place des différenciations pédagogiques et tenir compte des élèves dans leur singularité.

Suite aux observations effectuées dans mes différents stages et les constatations énoncées ci-dessus, je me suis posée les questions suivantes :

Doit-on être motivé pour mener une lecture et comprendre un texte ? Quelle est la part de l'enseignant dans la motivation du jeune lecteur ? Un élève qui n'a pas une lecture fluide est-il démotivé en lecture ?

De plus, en ayant réalisé une séquence impliquant l'écriture d'un conte et la mise en place d'un rituel de « jogging d'écriture » dans ma classe, mes observations m'ont interrogée. En effet, les élèves qui ont le plus d'imagination et envie de s'exprimer lors de ces productions d'écrit sont ceux qui lisent régulièrement ou ceux que l'on voit souvent avec un livre près d'eux. *A contrario*, les élèves qui écrivent très peu avec une imagination limitée sont les élèves qui n'aiment pas ou lisent rarement.

⁴ « Est-il possible de prédire l'évolution de la motivation pour le travail scolaire de l'enfance à l'adolescence ? », *Revue française de pédagogie*

⁵ « Ibid »

De par ces questionnements, nous pouvons nous demander en quoi le manque de motivation pour apprendre à lire a une implication sur l'apprentissage de la lecture et en quoi cela peut influencer le rapport aux livres.

Afin de mettre en évidence la notion de plaisir dans notre réflexion, le protocole expérimental servira à apporter des éléments de réponses à la question suivante : Dans quelle mesure la mise en place d'un projet lecture en classe permet-elle de développer la motivation de la lecture chez les élèves ? Tout d'abord nous apporterons des données théoriques au sujet. Nous aborderons la motivation scolaire, la place de la lecture dans le parcours scolaire de l'élève ainsi que ce qui peut être mis en place pour accroître son engagement dans la lecture. Puis nous développerons le protocole expérimental élaboré ainsi que le recueil de données et son analyse pour pouvoir l'évaluer.

Le protocole expérimental que nous détaillerons en deuxième partie s'effectuera dans une classe de 19 élèves de CM1-CM2 avec 6 élèves en CM1 et 13 élèves en CM2.

I. Données théoriques

1. La motivation en contexte scolaire

a. La pyramide de Maslow

En 1943, le psychologue américain Maslow répartit en construction pyramidale les besoins que ressentent les êtres humains en cinq niveaux différents.

Au bas de la pyramide, nous retrouvons les besoins physiologiques, tels que manger ou dormir. Au premier étage, se situent les besoins de sécurité traduits par la volonté de survie, de confort, et de tranquillité du sujet. Consécutivement à ces besoins de sécurité, nous pouvons identifier les besoins d'appartenance et de relation que peut ressentir l'individu et qui s'expriment en besoins de fraternité, de solidarité et de convivialité. En effet, le sujet veut trouver sa place dans la société. C'est de cette exigence sociale que découlera alors le besoin de l'individu d'être reconnu en société, par l'estime, le pouvoir, et les honneurs de ses pairs. Enfin, le dernier niveau de la pyramide de Maslow montre le besoin de réalisation de soi. Selon Maslow ce palier est celui qui engage le plus manifestement la motivation scolaire.

La motivation de l'élève serait donc suscitée par le désir d'assouvir les différents besoins de la pyramide. Selon Maslow, il faut cependant satisfaire un besoin de niveau inférieur si l'on veut prétendre accéder au niveau supérieur. Voici ci-dessous la pyramide des besoins humains selon A. Maslow⁶.

⁶ Vianin, P. (2006). *La motivation scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université.



L'intérêt de la pyramide de Maslow pour notre étude, est de souligner les conditions importantes et nécessaires à la motivation scolaire de l'élève. En effet, pour une raison quelconque, l'enseignant peut arriver à oublier que l'enfant doit être en bonne condition physique pour apprendre. Par exemple, la fatigue, un état dépressif, des carences alimentaires, ou encore le manque de sommeil peuvent avoir des effets particulièrement dévastateurs sur son apprentissage.

Néanmoins, la pyramide de Maslow est aujourd'hui contestée, notamment par le psychologue Douglas Kenrick de l'Université d'État d'Arizona, dans son article publié dans la revue *Perspectives on Psychological Sciences*. D. Kenrick reconstruit cette pyramide en modifiant particulièrement le dernier niveau à savoir les besoins de réalisation de soi⁷. Ce chercheur prend en compte les évolutions psychologiques qui changent en fonction de nos motivations. Ces évolutions provoquent le besoin d'autrui. Aussi, si l'enfant ne comble pas en classe ses besoins de sécurité psychologique, d'appartenance, de relations et d'estime de soi, il rencontrera beaucoup de difficultés, non seulement à s'engager, mais aussi à persévérer dans des tâches cognitives. Par ailleurs, l'enfant peut être motivé mais empêché d'apprendre par divers obstacles comme le contexte familial, par exemple les enfants dont les parents sont analphabètes peuvent s'interdire d'apprendre à lire. En effet, les enfants peuvent ressentir

⁷ Kenrick, D. (2010). *Rebuilding Maslow's Pyramid on an Evolutionary Foundation* [en ligne]. Psychologytoday, [consulté le 20 mars 2017]. Disponible sur : <https://www.psychologytoday.com/blog/sex-murder-and-the-meaning-life/201005/rebuilding-maslow-s-pyramid-evolutionary-foundation>

un sentiment de trahison envers leur famille s'ils s'emparent des savoirs et règles de l'école. Ce sentiment est appelé le conflit de loyauté, qui d'après Marie-Aleth Grard signifie être « le fruit d'un décalage entre ce que l'enfant vit et entend à l'école et chez lui, lorsqu'il vit dans des conditions précaires. Le langage, les règles, les habitudes diffèrent d'un monde à l'autre. »⁸

Selon la théorie de Maslow bien qu'elle soit controversée, il faut satisfaire les divers besoins de la pyramide pour être motivé. Cette motivation peut être intrinsèque ou extrinsèque.

b. La motivation intrinsèque et extrinsèque

La motivation intrinsèque, ou « motivé pour », est définie comme « les forces qui incitent à effectuer des activités volontairement, par intérêt pour elles-mêmes et pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire » (Roussel, 2000, P.7)⁹.

Ainsi, la motivation intrinsèque correspond aux intérêts spontanés de l'individu. C'est l'activité en elle-même qui apporte des satisfactions à l'élève, indépendamment de toute récompense extérieure. L'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même. L'apprentissage de l'élève se réalise donc uniquement, selon l'expression d'Aumont et Mesnier, « pour le plaisir du jeu cognitif » (1992, p.161).¹⁰

Rogers (1984), psychologue humaniste, insiste beaucoup sur ce type de motivation. L'enfant est « motivé pour »¹¹ l'activité elle-même, indépendamment des éventuelles satisfactions ou récompenses extérieures que lui procure l'activité. L'élève souhaitera alors approfondir le sujet et ainsi poursuivre son apprentissage pour le plaisir, par curiosité, et pour son intérêt personnel.

⁸ Brouze, E. (2018). *Conflit de loyauté : si je travaille bien à l'école, vais-je trahir mes parents ?* [en ligne]. L'Obs, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/rue89/notre-epoque/20180221.OBS2557/conflit-de-loyaute-si-je-travaille-bien-a-l-ecole-vais-je-trahir-mes-parents.html>

⁹ Vianin, P. (2006). *La motivation scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université.

¹⁰ Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire (2^{ème} éd.)*. Bruxelles : De Boeck Université.

¹¹ Vianin, P. (2006). *La motivation scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université.

A contrario, la motivation extrinsèque se situe, quant à elle, à l'extérieur du sujet. L'élève est « motivé par » quelque chose. Ce sont les renforcements, les feed-back ainsi que les récompenses qui alimentent sa motivation. Il n'effectue une activité que pour en retirer un avantage ou pour éviter un désagrément.

C'est donc ici une approche née de J.B Watson appelée le behaviorisme, ou comportementalisme. Cette approche consiste à chercher ce qui stimule les élèves dans la réalisation d'une tâche afin de prédire et ainsi contrôler leur comportement. La présentation agréable d'une leçon, le choix des supports ou matériels utilisés, ou encore l'effet de surprise que les enseignants utilisent lors de leurs cours peuvent participer à cette motivation extrinsèque. Ainsi, l'élève est « motivé par » un élément extérieur à l'apprentissage lui-même ou « par » la récompense que lui procure l'activité dans laquelle il s'est engagé, par exemple obtenir une bonne note.

Cependant, il est à noter qu'une distinction nette et évidente entre motivation intrinsèque et motivation extrinsèque n'est pas forcément facile à établir. En effet, en réalité, les facteurs situationnels (ou extrinsèques) jouent un rôle déterminant dans le développement de la motivation intrinsèque.

Selon la théorie de Deci et Ryan (1991)¹² concernant l'évaluation cognitive, la motivation intrinsèque serait suscitée par le besoin de se sentir compétent, ainsi qu'autodéterminé. L'autodétermination correspond à la possibilité de pouvoir effectuer un choix dans le plus grand nombre de situations possibles. Par exemple, la répartition des initiatives entre l'enseignant et l'élève peut permettre de confier une part de la responsabilité des apprentissages aux enfants. Cette théorie réunit trois besoins psychologiques fondamentaux : besoin de compétence, besoin d'autonomie ainsi qu'un besoin d'affiliation.

Ainsi, comme le souligne Bru (in Houssaye, 1993, p.109), « les activités que l'élève accomplit s'organisent à partir d'initiatives qui, pour partie ou totalité, peuvent appartenir soit à l'élève lui-même ou au groupe dont il fait partie, soit à l'enseignant »¹³.

Par conséquent, l'enseignant peut favoriser le sentiment de compétence de son élève, ainsi que son processus d'autodétermination, en lui confiant des choix à réaliser. L'enseignant

¹² Vianin, P. (2006). *La motivation scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université.

¹³ Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire (2^{ème} éd.)*. Bruxelles : De Boeck Université.

connaît l'objectif de ses séances mais peut laisser l'initiative à l'élève de choisir les démarches, les outils et la nature de la production finale.

Un élève se trouvant dans un environnement où il peut s'autodéterminer sera plus motivé qu'un autre élève qui se trouve dans un environnement qui ne lui permet pas de le faire, selon Deci et Ryan.

Nous pouvons donc affirmer que la qualité des apprentissages des élèves dépend du type de motivation dont ils font preuve.

Des recherches parmi lesquelles Vallerand et Thill en 1993¹⁴, démontrent que les élèves qui apprennent sous l'influence d'une motivation intrinsèque obtiennent de meilleurs résultats en termes d'apprentissages que ceux qui sont plutôt motivés extrinsèquement.

c. La motivation en baisse

Publiés dans la *Revue française de pédagogie* en avril-juin 2006¹⁵, des chercheurs ont effectué des travaux de recherche concernant les approches récentes et perspectives pratiques en milieu scolaire. Ainsi, Jean-Luc GURTNER, Alida GULFI, Isabelle MONNARD, et Jérôme SCHUMACHER, se sont intéressés à l'évolution de la motivation pour le travail scolaire de l'enfance.

Selon les chercheurs, l'état actuel des choses montre une forte démotivation de la part des élèves en cycle 1, 2, et 3. Les professeurs des écoles peuvent faire face à des démotivations sans en connaître nécessairement les raisons. La démotivation trouve sa source en la répétition d'échecs ou de désillusions liés aux activités pratiquées au sein de la classe. Lorsque cette démotivation apparaît, il est presque impossible d'inverser le cours de ce phénomène. Néanmoins, il est probable d'en atténuer les effets, afin d'envisager un rehaussement de la motivation. Il est donc important d'avoir connaissance des indices permettant de prévenir les risques de ce détachement.

¹⁴ Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire (2^{ème} éd.)*. Bruxelles : De Boeck Université.

¹⁵ Gurtner, J-P., Gulfi, A., Monnard, I., et Schumacher, J. (2006). « Est-il possible de prédire l'évolution de la motivation pour le travail scolaire de l'enfance à l'adolescence ? », *Revue française de pédagogie*.

Un prédicteur de ce détachement est l'élève lui-même, par ses aptitudes, ou ses intérêts manifestes. Les variables scolaires, telles que sa participation orale, son engagement dans les activités ou encore la qualité de ses productions écrites, seront les meilleurs prédicteurs. En effet, un enfant qui possède toutes les caractéristiques nécessaires à une réussite scolaire ne va pas obligatoirement réussir. Il peut lui aussi faire face à l'échec. A l'inverse, il a été remarqué que ceux qui ne réunissaient pas les conditions favorables de réussite, peuvent cependant rencontrer un succès inattendu. Les conditions de classes mises en place ou les séquences proposées par l'enseignant peuvent alors jouer un rôle sur les motivations de l'élève et ainsi avoir un impact sur ses réussites.

En ce qui concerne les matières enseignées, la baisse de motivation est ressentie chez les garçons en lecture. Ce déclin de la motivation est observé entre la première et la troisième année scolaire, suite à une baisse du sentiment de compétence et à l'utilité de ces matières perçue par les élèves. Nous pouvons supposer sur les garçons s'éloignent de la lecture de par les stéréotypes. En effet, ils peuvent penser que des histoires écrites dans les livres sont « des histoires de filles ». Cela peut-être dû à un manque de connaissances sur les livres, comme des romans d'aventures ou de science fiction qui sont peu connus des élèves.

2. La place de la lecture dans le parcours scolaire de l'élève

a. Qu'est-ce que la lecture ?

L'acte de lecture « consiste à mettre en interaction, quasi simultanément et de façon automatisée, deux composantes d'importance égale mais de nature différente : l'identification de mots et la compréhension ». Le chercheur Gérard Chauveau quant à lui dans son article intitulé « L'accès au savoir lire de base et la découverte de la culture écrite » extrait de la nouvelle revue de l' AIS¹⁶, définit la lecture comme « une activité à la fois culturelle et langagière ». Afin de définir ce qu'est la lecture, nous avons choisi de nous appuyer sur les propos du chercheur. En tant qu'activité culturelle ou pratique sociale, lire « sert : à s'informer, se divertir, agir, imaginer, apprendre, répondre à une question ... ». Il explique que la lecture « n'existe pas en dehors de l'intention du lecteur et du support porteur du

¹⁶ Chauveau, G. (2004). « L'accès au savoir-lire de base et la découverte de la culture écrite ». *La nouvelle revue de l' AIS*, n°25, p.9-15.

message écrit ». De par ce propos, nous pouvons dire que la lecture est une activité qui nécessite un réel investissement de la part du lecteur et un appui sur un « objet culturel ». En ce qui concerne la lecture comme activité langagière et linguistique, cela consiste à « traiter un énoncé verbal mis par écrit » et donc de comprendre ce qui est écrit, mais c'est aussi « explorer, questionner, reproduire, et reformuler une production langagière ». Selon lui, l'apprentissage de la lecture requiert trois temps. Le premier étant la « phase d'expérience », c'est à dire que les élèves découvrent et sont confrontés à l'écrit par le biais des adultes. Le deuxième temps est appelé « phase de compréhension ». Les élèves vont alors se poser trois questions à savoir « pourquoi lire et apprendre à lire ? Comment fonctionne l'écriture et que faire pour lire ? ». Enfin, en troisième temps, apparaît la « phase de maîtrise » où les élèves commencent à lire.

Par ailleurs, l'apprentissage de la lecture nécessite une relation étroite entre l'adulte et l'enfant. En effet, avant que l'enfant ne sache lire, c'est l'adulte qui va lui lire des livres à haute voix. Cette étape constitue le début du statut des élèves en tant que lecteurs. Puis, lors de l'apprentissage de la combinatoire qui est l'assemblage des « lettres-sons », l'enseignant accompagne l'élève dans la découverte et la manipulation de ce processus. A ce moment, l'élève peut être qualifié comme étant un apprenti lecteur. Pour finir, une fois que les élèves sont entrés dans le stade orthographique de la lecture, il convient à l'enseignant de les doter de stratégies de compréhension. Néanmoins il ne faut pas oublier que la lecture et la compréhension doivent toujours être enseignées ensemble. C'est lorsque les élèves auront automatisé les processus d'identification de mots et mis en œuvre des procédures de haut niveau en ce qui concerne la compréhension qu'ils pourront être qualifiés de lecteurs experts.

b. La lecture dans les programmes

L'apprentissage de la lecture est un élément clé dans le parcours scolaire des élèves quel que soit le cycle. C'est pourquoi, nous nous sommes appuyé sur ce que disent les programmes de 2015 en ce qui concerne la lecture¹⁷.

Dans les programmes de cycle 1, la lecture s'inscrit principalement dans le premier domaine qui est « mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ». Il est prescrit de mettre en œuvre des activités en rapport avec le langage écrit qui prépareront les enfants à

¹⁷ Education nationale. (2015). *Bulletin officiel*.

l'apprentissage de la lecture au cycle 2. Il est également notifié que c'est « l'enseignant qui prend en charge la lecture ». Par ailleurs, les élèves devront acquérir une conscience phonologique ainsi que le principe alphabétique pour pouvoir lire dans la suite de leur scolarité.

En ce qui concerne le cycle 2, les programmes préconisent différentes entrées pour l'apprentissage de la lecture. D'une part un « travail systématique sur le code alphabétique », d'autre part « un travail portant sur la compréhension » qui s'articule « avec un travail sur l'écriture ». L'une des affirmations essentielles qui ressort dans les programmes de 2015, est : écrire est l'un des moyens d'apprendre à lire. Sachant qu'en arrivant en cycle 2, une majorité des élèves ne savent pas lire, nous pouvons supposer que la part accordée à la lecture dans l'emploi du temps est conséquente. En effet, L'arrêté du 9 novembre 2015 fixe 10 heures hebdomadaires pour le français. Par ailleurs, les programmes n'imposent aucune méthode particulière pour cet apprentissage. Cependant depuis la loi de mars 2006, l'étude du code est obligatoire.

Pour le cycle 3, le premier enjeu est que les élèves à l'issue de ce cycle doivent « maîtriser une lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide pour continuer le travail de compréhension et d'interprétation ». Les programmes font également apparaître que « les situations de lectures sont nombreuses et régulières, les supports variés et riches tant sur le plan linguistiques que sur celui des contenus ». Il faut continuer un travail sur la compréhension en dotant les élèves de stratégies pour comprendre les textes afin qu'ils tendent petit à petit vers une lecture autonome. Enfin, les programmes déclarent que « les activités de lecture restent indissociables des activités d'écriture ».

c. Motivation ou démotivation dans la lecture

Pour finir, après avoir dressé un tableau de ce qu'est la lecture et de ce qu'en disent les programmes, nous pouvons alors nous demander ce qui pourrait motiver ou au contraire démotiver les élèves dans la lecture.

Dans un premier temps, faire en sorte que les élèves aient un projet de lecteur est essentiel lors de l'apprentissage de la lecture. En effet, pour donner du sens à leurs lectures, les élèves doivent savoir comment faire pour lire et en voir les finalités. Cela renvoie à l'une

des cinq compétences en matière de compréhension de texte qu'ont identifié Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, à savoir les compétences procédurales dites aussi « stratégiques »¹⁸. De plus, selon Christian Poslaniec, à l'école élémentaire, les élèves non motivés pour la lecture qui ne mettraient pas en place un « projet personnel de lecture, impliquant l'effort, stagnent en quelque sorte dans leur capacité de décodage, et ne parviennent pas à automatiser facilement ce dernier, faute d'une pratique réitérée » (2003, p.41)¹⁹. L'auteur montre ici que la lecture demande un effort mais pour pouvoir le produire, il faut au préalable faire preuve de motivation. Il ajoute que les activités de lectures doivent être nombreuses et fréquentes pour que les élèves parviennent à automatiser le processus d'identification des mots. La voix indirecte qui consiste à déchiffrer les mots restera une contrainte pour eux s'ils ne sont pas motivés pour lire.

Dans un second temps, le contact que les élèves ont avec les livres dans leur entourage, comme la sphère familiale, ou encore les personnes ou structures accueillant les enfants avant leur scolarisation, constituent un facteur important dans leur éventuelle motivation ou démotivation future face à la lecture. Nous pouvons rapprocher ces différents éléments à la définition que donne Roland Viau de la motivation. Effectivement, d'après l'enseignante-chercheuse à l'Institut national de recherche pédagogique, Anne-Marie Chartier, « les enfants qui aiment lire sont généralement ceux à qui des adultes ont lu longtemps et souvent des histoires. Sans cette médiation, les livres restent des objets silencieux et énigmatiques » (2004, p.64).²⁰

¹⁸ Boiron, V., Cellier, M., Dorange, P., Kervyn, B. et Pellat, JC. (2016). Préparation CRPE : Français Tome 2. Paris : Hatier.

¹⁹ Poslaniec, C. (2003). *Pratique de la littérature de jeunesse à l'école. Comment élaborer des activités concrètes*. Paris : Hachetteéducation.

²⁰ Chartier, A.M. (2004). La littérature jeunesse à l'école. In Boniface, C., Lallouet, M., Lorenceau, F., Saulière, D. (Eds), *Aimer lire. Guide pour aider les enfants à devenir lecteurs*, (pp.63-66). Paris : Bayard Jeunesse, Scéren-CNDP.

3. Ce qui peut être mis en place dans la classe par l'enseignant

Bien que l'école doive enseigner les processus de lecture, elle ne doit pas, par ailleurs omettre de donner envie de lire aux élèves. C'est pourquoi, pour susciter l'envie de lire chez les élèves, pour développer leur motivation et leur engagement dans la lecture, il est possible que les enseignants mettent en œuvre plusieurs dispositifs dans leur classe. Comme le précise Corinne Famelart dans son article pour la revue intitulée *L'école aujourd'hui maternelle*, les enseignants doivent mettre en place des « activités motivantes, des projets de classe, des situations vraies et non factices » (2012, p.16).²¹

a. Les modalités de travail

Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place en ce qui concerne la lecture. En effet, en maternelle l'enseignant peut effectuer des lectures à voix haute d'albums de littérature de jeunesse. Cela constitue une première approche pour éveiller à la lecture les élèves de cycle 1, qui ne savent pas lire. L'enseignant doit donner vie au récit et donc le théâtraliser afin de lui donner du sens et de faire ressentir des émotions. L'élève aura alors envie d'apprendre à lire afin de lire seul pour pouvoir ressentir lui-même ces émotions.

Dans le parcours scolaire des élèves, la plupart du temps la lecture est une activité menée de manière individuelle mais il est possible d'envisager une approche de type « ateliers » de façon à favoriser l'interaction entre le travail de groupe et le travail individuel. Tout d'abord, l'élève peut lire de manière autonome. Puis, des activités en groupe peuvent être proposées à partir de cette lecture. Un lien peut être fait avec le 5^{ème} principe de Jacques Minier qui est de motiver les élèves par la mise en place de certains dispositifs, comme par exemple le travail de groupe²². Cet enseignant et psychologue a défini sept principes pour motiver les élèves.

²¹ Famelart, C. (2012). « Le temps de lire ». *L'école aujourd'hui maternelle*, n°32, p.16.

²² Minier, J. *Motiver les élèves : sept principes* [En ligne]. Ac-paris, [consulté le 20 mars 2017] Disponible sur : https://www.ac-paris.fr/serail/jcms/s1_807987/motiver-les-eleves-sept-principes

b. Une organisation de classe

Un aménagement de classe peut être aussi un facteur pour donner envie de lire aux élèves. Effectivement, comme l'évoquent Chantal Horellou-Lafargue et Monique Segré dans leur ouvrage *Sociologie de la lecture*, « la qualité de la relation instaurée entre l'enseignant et les élèves est en fait essentielle : si règne la confiance, si l'enseignant parvient à faire partager son goût de lire, les élèves issus de familles modestes et démunies culturellement sollicitent et suivent volontiers ses conseils » (2007, p.59-60)²³. L'enseignant peut alors installer un coin lecture dans sa classe, cela permet aux élèves d'avoir un contact quotidien avec les livres. Il peut également mettre à disposition des élèves, différents types de livres comme par exemple des albums, des bandes dessinées ou encore des documentaires qui pourront éventuellement intéresser les élèves présentant des difficultés face à la fiction ; mais aussi de divers genres : policiers, comiques, théâtre, poétique ou autres. Proposer une diversité de supports constitue un élargissement et un enrichissement de la culture livresque des élèves.

c. Différents projets

L'enseignant peut inscrire la lecture dans des projets de classe comme par exemple les défis lecture qui permettent à partir d'un ensemble de livres communs un échange entre élèves d'une même classe ou entre deux classes. Ainsi, il existe un dispositif stimulant et ludique appelé « speed-booking ». Un élève a trois minutes pour éveiller la curiosité d'un autre élève et lui donner envie de lire le livre qu'il lui présente.

Il peut être aussi intéressant pour les élèves de faire intervenir une personne extérieure à l'école mais qui s'intègre dans le projet mené par exemple à partir d'un livre, tel que l'auteur du livre ou un autre écrivain. Il est également possible de faire appel à l'association « Lire et faire lire » créée en 1985 et selon le site officiel se décrivant comme étant un « programme de développement du plaisir de la lecture en direction des enfants [...] fréquentant les écoles primaires... »²⁴. Celle-ci fait venir dans les écoles des bénévoles dont la volonté est de développer chez les enfants leur goût pour la lecture tout en tissant des liens affectifs avec eux. Cela permet que les élèves aient un regard complémentaire, une approche différente et

²³ Horellou-Lafargue, C. & Segré, M. (2007). *Sociologie de la lecture*. Paris : Éditions La découverte

²⁴ *Lire et faire lire* [en ligne]

une autre voix que celle de leur enseignant. Parallèlement, des sorties à la bibliothèque peuvent être effectuées pour que tous les élèves puissent emprunter des livres et avoir par le biais de la bibliothécaire un aiguillage quant au choix du livre ainsi que des informations complémentaires sur celui-ci.

d. Dans la perspective d'un recueil de données

Suite à nos recherches, deux hypothèses nous sont apparues dans la projection de l'année à venir. Premièrement, si un élève n'a pas de contact avec les livres en dehors du contexte scolaire, il ne sera peut-être pas motivé pour réaliser des activités en lien avec la lecture. Deuxièmement, si la lecture est contextualisée dans de réels projets, l'élève sera motivé par ceux-ci.

Afin de confirmer ou réfuter nos hypothèses, nous avons élaboré des éléments qui nous permettront de recueillir des données lorsque nous serons sur le terrain. Ceux-ci peuvent être dans un premier temps des entretiens individuels avec les élèves qui constituent des temps d'échanges afin d'évaluer la fréquence des lectures faites ainsi que leur manipulation des livres dans le contexte scolaire. Selon le cycle et le niveau il peut aussi être envisagé de créer un questionnaire pour les élèves afin de connaître leurs envies, leur rapport au livre et l'effet des projets menés en classe sur leur motivation. Il est également possible d'observer la fréquentation de la bibliothèque de l'école et la liste des emprunts effectués par les élèves dans le but de recueillir des données chiffrées et en faire une analyse plus approfondie. Dans la classe, nous pourrions regarder si ce sont toujours les mêmes élèves qui lèvent la main pour lire un texte.

II. Protocole Expérimental : Sur la base d'un rallye lecture.

1. Description générale

Dans le but d'observer ce qui pourrait motiver les élèves et donc de répondre à ma problématique j'ai réalisé dans ma classe de CM1-CM2 un protocole expérimental. Ce dernier s'est articulé autour de la mise en place d'un rallye lecture au cours du mois de janvier. Un rallye lecture est un groupement de livres accompagné de questionnaires. Celui-ci est un processus intéressant dans la mesure où il est considéré comme un défi pour les élèves. Par ailleurs, en tant qu'enseignant, nous avons divers objectifs pour les élèves à travers ce protocole. A savoir de faire lire les élèves, d'apporter de nouvelles découvertes sur les auteurs ou encore les genres littéraires, apporter une culture littéraire et d'amener les élèves à parler, réfléchir sur les livres puis de produire des écrits faisant appel à leur imagination.

En effet, le rallye lecture peut permettre à des élèves qui n'aiment pas lire de s'engager à lire des livres et peut-être se rendre compte qu'ils peuvent aimer la lecture. De plus, certains élèves peuvent aussi être non lecteurs s'ils n'ont pas d'accès aux livres dans leur environnement personnel en dehors de l'école. C'est pourquoi ces projets de classe permettant aux élèves le contact proche avec les livres et donc à la lecture d'histoires, vont rendre possibles l'accès et l'initiation aux livres pour ces élèves. Pour les élèves lecteurs prenant plaisir à lire, cela peut laisser place à la découverte de nouveaux livres. Enfin, dans les rallyes lectures, des questionnaires sont présents avec un système de points. Ce principe est stimulant pour les élèves dans la mesure où ils montrent régulièrement de l'enthousiasme lorsqu'ils doivent relever des défis. Dans ce cas le défi consiste à avoir plus de points que leurs camarades. Afin d'obtenir le plus de points, il ne s'agit pas de lire le plus vite possible sans prendre le temps de s'imprégner de l'histoire mais au contraire de lire en faisant attention à l'histoire pour pouvoir répondre aux questionnaires. Les questionnaires sont aussi présents pour l'enseignant afin de s'assurer que les élèves ont bien lu les livres.

Le concept de ce rallye lecture est le suivant. Tout d'abord les élèves ont à leur disposition dans le coin bibliothèque, six livres de genres différents. Le principe est que les élèves lisent le plus de livres, le plus rapidement possible, pour ensuite répondre à un questionnaire correspondant à chaque ouvrage. Chaque questionnaire permettra de récolter plusieurs points, pour pouvoir faire en sorte de gagner un diplôme personnel pour chacun.

Ces questionnaires sont sous forme de questions rapides à choix unique que nous pouvons retrouver en annexe 1 à 6. Le but est de ne pas démotiver les élèves en créant une évaluation sur le livre mais d'observer si le livre a été lu et de leur donner des points. Les questionnaires sont en « libre service » dans le coin bibliothèque de la classe, tout comme les réponses. Ceci est un choix d'ordre pratique. En effet, n'étant pas à temps plein dans la classe, cela prendrait trop de temps d'attendre une fois par semaine pour donner les questionnaires et de les corriger ensuite. De plus cela va favoriser l'autonomie des élèves. C'est pourquoi, afin de mettre en avant la liberté des élèves dans ce projet, plusieurs outils ont dû être mis en place en amont. Pour commencer, les différents livres du rallye lecture ont été mis en évidence avec chacun leur place définie dans le coin bibliothèque (Annexe 7). Une pochette plastique accompagnait chaque livre avec trois éléments à l'intérieur, à savoir, une fiche de suivi (Annexe 8) du parcours du livre, le questionnaire de ce livre et les réponses de ce questionnaire. La fiche de suivi du livre permet de savoir qui possède le livre et à quel moment. Avec ce processus, l'élève détenteur du livre peut être stimulé par l'un de ses camarades qui a envie de lire ce livre et nous pouvons aussi observer l'avancée du rallye lecture par élève. Il y figure également le questionnaire relatif au livre qui a été imprimé en dix-neuf exemplaires pour que chaque élève puisse répondre aux questions sans la présence d'un enseignant. Enfin, au dos de la pochette, dans une enveloppe, les élèves retrouvent les réponses au questionnaire afin de se corriger de manière individuelle durant des moments d'autonomie en classe. Parallèlement, une fiche de suivi individuelle (Annexe 9) est donnée à chaque élève pour qu'il puisse prendre en note les livres qu'il a lus, leur nombre de points que leur a fait récolter le questionnaire ainsi que leur avis sur le livre. Sur cette fiche de suivi individuelle sont spécifiés les livres qui sont à lire obligatoirement pour tous les élèves. En effet, afin de mettre en place une différenciation pédagogique, un contrat de lecture a été passé avec les élèves. Bien qu'il y ait une liste de six livres à lire, cela pourrait procurer un sentiment de peur et de non réussite chez les petits lecteurs. C'est pourquoi, il a été demandé aux élèves de lire au minimum quatre livres sélectionnés par l'enseignant. Ces quatre livres figurent explicitement sur la fiche individuelle de l'élève, les titres des livres correspondant sont soulignés pour que les élèves puissent clairement les identifier.

Pour reconstituer le parcours du rallye lecture pour un élève, voici un exemple. Premièrement, l'élève se dirige pour prendre un livre présent dans le rallye lecture, il écrit son prénom sur la fiche correspondant au livre et écrit la date du jour à laquelle il a emprunté le livre. Deuxièmement, l'élève lit le livre, sur des temps définis, d'autonomies en classe, ou

encore chez lui. Troisièmement, il repose le livre, écrit la date à laquelle il le rend puis prend un questionnaire pour y répondre. Lorsque l'élève a terminé de répondre aux questions, il va chercher l'enveloppe contenant les réponses pour s'auto corriger. Une fois sa correction effectuée, il note ses points dans le tableau en bas du questionnaire. Pour finir, l'élève remplit sa grille individuelle, en écrivant son nombre de points et en indiquant s'il a aimé le livre ou non puis observe sur sa grille quel livre n'a pas encore été lu pour pouvoir aller voir s'il est disponible dans la bibliothèque.

2. Les choix des livres

Avant le lancement du rallye-lecture dans la classe, le choix des livres n'a pas été fait au hasard, ils ont dû être pensés en amont. Nous avons pris la décision de réaliser le rallye lecture à partir de six livres courts de différents genres littéraires définis préalablement.

Le choix du nombre de livres, à savoir six, a été pensé pour deux raisons. Tout d'abord, nous ne souhaitons pas que les élèves aient une trop grande quantité de livres à lire. D'une part, suite au peu de temps prévu pour réaliser ce rallye lecture qui est de moins de deux mois. C'est pourquoi, ce sont également des livres avec peu de pages qui ont été mis à disposition des élèves, les œuvres du rallye lecture pourront tourner plus rapidement. De plus, cela pourrait décourager les petits lecteurs. D'autre part, la titulaire de la classe réalise un travail sur l'intégralité d'un roman à chaque période. Nous ne voulions alors pas ajouter un surplus de travail ou bien que les élèves délaissent le travail de la titulaire en se préoccupant du rallye lecture. Puis, les livres ont été achetés sur un budget personnel non fourni par l'école, nous ne pouvions pas nous permettre d'en sélectionner un trop grand nombre.

De plus, en lecture et compréhension de l'écrit, les programmes de cycle 3 recommandent dans la compréhension et interprétation d'un texte littéraire de construire les caractéristiques et spécificité des genres littéraires. De plus, les élèves s'orientent généralement vers la lecture de livres appartenant à des genres littéraires qu'ils connaissent. C'est pourquoi nous avons choisi de réaliser ce rallye lecture sur des genres différents, à savoir un livre de science fiction, un conte, un conte détourné, un roman policier, un roman plus classique et une nouvelle qui peut être rapprochée du roman.

Les six livres intégrant le rallye lecture sont les suivants. A la poursuite des Humutes de Carina Rozenfeld est le livre de science-fiction qui aborde différents thèmes comme la différence, le racisme et l'exclusion. Le racisme est un thème en enseignement moral et civique (EMC) que nous étudierons plus tard dans l'année, il sera possible de s'appuyer sur ce livre à ce moment. Puis, lorsque nous demandons aux élèves de citer des genres littéraires qu'ils connaissent, la science-fiction est rarement présente. Celui-ci leur permettra de connaître un nouveau genre littéraire.

Le grain de riz d'Alain Gaussel est le conte de notre rallye lecture. Ce conte évoque le partage et la solidarité. De plus, les élèves ont montré de l'enthousiasme lorsqu'ils ont travaillé sur le conte au début de l'année, ce livre pourra alors permettre un réinvestissement. Effectivement, dans notre programmation de l'année, un travail sur les contes détournés à partir du conte de Cendrillon de Roald Dahl, est envisagé pour prolonger la notion sur les contes. C'est pourquoi, dans ce rallye lecture, nous avons inclus le conte détourné Le petit Napperon rouge d'Hector Hugo. Ce dernier, permettra de créer une première approche des contes détournés pour les élèves mélangeant le thème du chaperon rouge avec de l'humour. L'humour est une notion très peu travaillée dans les écrits des élèves. De plus, choisir un auteur différent que celui avec lequel nous avons choisi de travailler après le rallye lecture, a été pensé pour que les élèves observent et découvrent un autre style d'écriture.

Puis, deux autres ouvrages concernent les romans. Tout d'abord, un roman de genre policier qui mêle également l'humour autour d'une enquête et un aspect historique et culturel. Avec Qui veut débarbouiller Picasso ? de Claudine Aubrun, les élèves vont être plongés dans une enquête. Il est possible par la suite d'entreprendre un travail sur la production d'une nouvelle aventure pour le protagoniste mais aussi de productions en arts plastiques à partir du tableau de Pablo Picasso et donc de nouvelles connaissances sur cet artiste. Puis, un roman que nous pouvons examiner comme plus habituel pour les élèves. Suzanne a un truc d'Anne Terral traite de l'amitié, des échanges et des vols. Celui-ci peut être intéressant à exploiter si nous sommes amenés à rencontrer ces situations en classe. Dans notre cas, nous le considérons comme une découverte d'une nouvelle aventure, une lecture offerte pour les élèves.

Enfin, le dernier livre est une nouvelle L'homme à l'oreille coupée de Jean-Claude Mourlevat. Ce genre littéraire est associé aux romans, sauf que celui-ci est un récit d'aventure axé sur un événement. En effet, dans notre oeuvre, le personnage principal raconte chaque soir une nouvelle histoire sur ce qui est arrivé à son oreille. Nous pouvons l'exploiter avec les élèves afin qu'ils produisent un écrit en ajoutant un nouveau mensonge à ceux inventés par le

protagoniste. Grâce à ce livre, les élèves découvrent un nouveau style d'écrit qui est identique dans l'intégralité du livre.

Nous avons choisi ces livres en nous appuyant sur des thèmes ou des stratégies d'écritures que nous souhaitons travailler au cours de l'année scolaire, et sur des recommandations de différents enseignants qui reposent sur des avis d'élèves.

Pour finir, quatre des livres sont des lectures obligatoires. Les petits lecteurs sont alors supposés avoir lu au minimum ces quatre livres. En effet, le roman Suzanne a un truc d'Anne Terral et le conte Le grain de riz d'Alain Gausse sont considérés comme facultatifs. Ces deux livres sont envisagés de la sorte, dans la mesure où le premier est un roman plus traditionnel, courant des élèves. Puis, au début de l'année nous avons déjà travaillé sur les contes avec les élèves, ce deuxième livre n'est alors pas une priorité de découverte pour les élèves.

3. Au préalable et au-delà du rallye lecture

Avant le lancement du rallye lecture dans la classe, nous avons fait passer des questionnaires à l'ensemble des élèves de CM1-CM2 de l'école pour que cela puisse nous apporter des éléments de réponses dans l'analyse de notre recueil de données. Ce questionnaire est présent dans notre protocole afin d'évaluer d'une manière générale le rapport que les élèves ont avec les livres et la lecture. Celui-ci sera à nouveau présent avec certaines questions supprimées et d'autres ajoutées, pour observer si le goût pour les livres et pour la lecture a évolué suite au protocole expérimental mis en place dans la classe.

Parallèlement à l'implication des élèves dans le rallye lecture, l'installation de ce dernier doit au préalable être réfléchi. En effet, notre classe dispose d'un coin bibliothèque qui n'est pas mis en valeur à cause d'une quantité de livres non rangés et de matériel de sport ou d'arts visuels entreposés parmi tous les livres. C'est pourquoi, suite aux observations du début de l'année, nous pouvons émettre l'hypothèse que l'aspect visuel du coin bibliothèque peut influencer les élèves à s'y rendre ou à prendre un livre pour le lire en classe. C'est la raison pour laquelle nous avons pris la décision de remettre en ordre ce coin de la classe pour qu'il devienne un espace plus attrayant pour les élèves. Cependant, ce ne sont pas, nous enseignant qui allons tout remettre à notre goût. L'idée était d'impliquer la totalité des élèves

dans le rangement de ce coin bibliothèque qui est un lieu accessible pour l'ensemble de la classe. Le rangement collectif de la bibliothèque a été réalisé sur trois temps d'accueil. Sur ces temps qui durent environ quinze minutes, une partie des livres de la bibliothèque étaient disposés sur les tables au fond de la classe pour que les élèves puissent classer ses livres. Premièrement, les élèves ont trié les livres en différentes catégories comme « à garder », « à ne pas garder », « trop difficiles », ou encore « trop faciles ». Si nous ne gardions pas les livres, c'est parce qu'ils étaient trop anciens ou ne présentaient pas d'intérêt pédagogique pour les élèves. Si les livres étaient considérés comme « trop faciles », soit nous les avons donnés aux classes de niveaux inférieurs, soit nous les avons gardés et mis de côté pour les petits lecteurs. Puis, si les livres semblaient trop difficiles, nous en avons gardé certains pour les grands lecteurs de la classe. Cette étape avait pour but d'engager les élèves pour qu'ils se sentent impliqués dans l'évolution de la bibliothèque mais aussi pour observer les différentes stratégies qu'ils mettent en place pour trier les livres. Nous pourrions analyser ces stratégies dans la troisième partie de ce mémoire. De plus, cette phase était également intéressante pour que les élèves puissent avoir une vue générale sur les livres puisque certains élèves allant rarement ou jamais dans le coin bibliothèque, ils ne connaissent pas la majorité des livres qui sont à leur disposition. En les laissant feuilleter les livres, cela permet de donner la possibilité à ces élèves de découvrir de nouveaux livres qui seraient susceptibles de les intéresser et donc de les faire aller plus régulièrement au coin bibliothèque de la classe. Deuxièmement, après avoir sélectionné tous les livres que nous garderons dans la classe, les élèves ont eu un temps d'autonomie pour classer les livres en fonction du genre. L'intérêt était que les élèves réinvestissent les différents genres littéraires abordés en classe mais aussi de susciter leur curiosité en découvrant des genres qu'ils n'ont pas l'habitude de lire dans leur sphère familiale ou en classe. Cela leur permettrait peut-être de retourner à un autre moment de classe dans le coin bibliothèque pour emprunter les livres qui les ont interpellés. Enfin, avant de replacer tous les livres, avec l'enseignante titulaire de la classe, nous avons pris un temps sans les élèves pour regarder les choix que les élèves avaient effectués pour trier et classer, puis nous avons réajusté si besoin.

Suite à cette action de ranger le coin bibliothèque, nous avons pu exposer et mettre en place le rallye lecture et lui créant un espace spécifique dans ce lieu. Exposer le rallye lecture, signifie que chaque livre possède sa place dans la bibliothèque avec sa fiche de suivi, les questionnaires et les réponses correspondantes. Le fait de le mettre en évidence à un moment donné sans avoir prévenu les élèves va susciter la curiosité des élèves pour le lancement du

projet. De plus, pendant la réalisation du rallye lecture, avoir un espace bien défini dans la classe permet aux élèves d'avoir un point de repère et un suivi des livres. C'est à dire, ils savent que cela va être à cet endroit précis qu'ils pourront emprunter un livre disponible, répondre au questionnaire, récupérer les réponses pour s'auto-évaluer puis de remettre le livre à sa place. C'est grâce à cet espace et à la volonté des élèves que le rallye lecture peut se dérouler en autonomie sans l'enseignant.

Afin d'influencer les élèves à aller vers le coin lecture, à prendre un livre ou à s'investir dans le rallye lecture, nous avons mis en place dans l'emploi du temps, des moments de lecture autonome. Pour cela, nous demandions aux élèves d'apporter un livre qu'ils sont en train de lire ou qu'ils aimeraient lire. Le livre pouvait être ramené personnellement par les élèves ou emprunté dans la bibliothèque de la classe. De plus, pendant que les élèves lisaient, nous prenions également un livre pour lire. Le fait d'observer son enseignant lire pouvait éventuellement avoir un impact sur les élèves qui observaient un adulte lire autre que par besoin. En effet, selon le contexte familial, certains élèves ne voient pas l'adulte lire autre que par besoin. Ce temps de lecture peut également permettre aux élèves, de lire les livres du rallye lecture. Il est vrai que certains élèves n'ont pas spécialement d'occasions de lire en dehors du temps scolaire, soit parce que leur contexte familial ne le permet pas, soit parce qu'ils ne trouvent pas seul la motivation. C'est pourquoi, proposer des temps de lecture en classe va permettre de libérer du temps pour ces élèves. Enfin, ces autonomies de lecture permettent aux élèves de s'entraîner à lire silencieusement, et donc de renforcer la fluidité de la lecture. Ce dernier propos est une compétence à acquérir au cycle 3 qui figure dans les programmes.

Lorsque le rallye lecture fut terminé, nous avons proposé un travail par groupe sur un livre figurant dans le rallye lecture. Les élèves devaient en effet réaliser un écrit court pour donner envie à d'autres personnes de le lire. Afin que cela soit une activité motivante pour les élèves, nous avons pris la décision de ne pas créer les groupes. En classe, les élèves se sont alors mis d'accord, nous avons séparé le tableau en six colonnes, correspondant à chaque livre du rallye lecture, puis les élèves s'inscrivaient pour le livre qui leur a le plus plu. En procédant de cette manière, nous savions que les groupes n'auraient pas le même nombre d'élèves mais nous l'acceptions. Le principe était vraiment de laisser le choix aux élèves pour qu'ils s'investissent dans l'activité qui se poursuivrait sur plusieurs séances. Un problème s'est posé en amont, l'idéal était de créer des groupes de niveaux hétérogènes, mais en les

laissant décider, cela pouvait être compliqué à influencer. Cependant, lors de la constitution des groupes, ces derniers étaient finalement hétérogènes. Les groupes sont composés d'environ trois ou quatre élèves mais seulement un groupe est constitué de deux élèves. L'ensemble de la classe a alors proposé qu'un élève pourrait changer de groupe si ces deux élèves se trouvent en difficulté. De plus, un livre a rassemblé cinq élèves. Nous avons alors proposé deux solutions, soit un élève changeait de groupe, soit ils séparaient le groupe en deux et trois sous groupe pour qu'ensuite la classe vote pour la meilleure production. La deuxième solution a été choisie.

Avant de lancer les élèves dans leur production, il a fallu leur procurer un cadre, des contraintes à suivre. En première séance, les élèves de la classe ont alors échangé sur les critères qu'ils aimeraient faire apparaître dans leur écrit. Lorsqu'entre eux les avis différaient, ils votaient pour que la décision soit équitable. Sept contraintes ont alors été déterminées. La production doit commencer par « Il était une fois », évoquer le héros sans divulguer son prénom, récapituler l'ensemble de l'histoire sans dévoiler la fin, jouer sur la ponctuation pour provoquer du suspense puis soulever une interrogation pour questionner le lecteur. Ces critères concernent la production en elle même. De plus, les élèves ont opté pour faire apparaître une citation tirée du livre, soit parce qu'elle les a marqués soit parce qu'ils pensent qu'elle pourra donner envie de lecteur de lire l'ouvrage. Enfin, nous pouvons comparer cette activité de production à une quatrième page de couverture, c'est pourquoi les élèves ont proposé de donner leur avis, pourquoi celui-ci leur a plu, à la fin de leur écrit.

Parallèlement, il serait pertinent d'envisager des séances décrochées sur la création de questionnements en fonction du thème mais aussi sur l'utilisation de la ponctuation. Les élèves ont tendance à ne pas vraiment y prêter attention. De plus, la mobilisation des connaissances portant sur la ponctuation apparaît dans les programmes de cycle 3 dans la prise en compte des normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.

Pour que cette production ait du sens pour les élèves, nous allons les partager pour qu'ils soient utiles à des vrais lecteurs. En effet, une autre classe de CM1-CM2 en Mayenne, a réalisé le même projet que nous. Cette classe a de son côté mis en place un rallye lecture avec les mêmes genres de livres. Néanmoins, les livres ne sont pas identiques. C'est pourquoi, chacune des deux classes a réalisé sur chaque livre, un court écrit servant à susciter l'envie de lire. Ces écrits ont pour objectif d'être échangés, accompagnés des livres correspondants afin que les élèves aient envie de lire de nouveaux livres recommandés par une autre classe de leur niveau.

Suite à notre questionnement de départ, à savoir susciter le goût du plaisir de lire aux élèves, nous avons mis en place avec les élèves, un carnet du lecteur. Ce carnet, est un outil personnel pour que les élèves gardent une trace de leurs lectures personnelles ou obligatoires sur le plan scolaire. Cet outil doit être réalisé par les élèves avec du plaisir. Tous les élèves en ont un chacun, ils peuvent le laisser chez eux, écrire, dessiner, coller, peindre ou encore tout ce qu'ils souhaitent conserver en mémoire. De plus, celui-ci n'est jamais terminé, ils peuvent l'alimenter au fur et à mesure, modifier leurs notes à tout moment. Ils peuvent revenir dessus simplement par plaisir s'ils désirent se remémorer des livres.

Celui-ci est aussi un espace de création littéraire dans la mesure où les élèves vont prendre des notes sur le livre en y indiquant toutes les informations autour du livre, un résumé, des citations ou encore des dessins. Il y figurera également leurs remarques personnelles et certains questionnements qu'ils peuvent avoir sur le livre.

Ce carnet est aussi considéré comme un support de communication. Les élèves vont pouvoir utiliser ce carnet dans des situations d'échanges littéraires lors d'une conversation ou d'un débat. Ils pourront aussi l'utiliser pour conseiller un livre lu à un de leur camarade.

En revanche, ce carnet du lecteur ne pas être envisagé comme une tâche obligatoire pour les élèves. En tant qu'enseignant il faut être vigilant à ce qu'il ne soit pas perçu comme tel par les élèves. C'est pourquoi, il ne doit pas être corrigé ni même évalué mais bien un outil personnel pour les élèves qui ne soit pas soumis au jugement par l'enseignant.

En ce qui concerne le contenu de ce carnet du lecteur, les élèves se sont mis d'accord sur les points à signaler sur chaque carnet. Bien qu'il soit un outil personnel, il y a des éléments indispensables à indiquer lorsque l'on parle d'un livre. Les élèves ont alors choisi qu'ils doivent spécifier le titre du livre, son auteur, son genre, les nouveaux mots appris puis donner son avis en l'indiquant avec un, deux ou trois cœurs et en ajoutant une explication. Ensuite, par rapport aux éléments personnels, nous avons proposé aux élèves quatre actions pour remplir ce carnet. Premièrement l'écriture, les élèves peuvent écrire en racontant l'histoire, un passage qui leur a plu ou évoquer les personnages. Deuxièmement, il est possible de remplir ce carnet par des dessins. En effet, certains élèves rencontrent des difficultés à l'écrit, c'est pourquoi, passer par le dessin leur permettra de s'exprimer sur des passages du livre ou encore les personnages. Troisièmement, en plus du dessin, les élèves peuvent aussi coller des images ou photos, par exemple la photocopie de la couverture, ou alors des images qui évoquent le livre pour eux. Enfin, certains apprécient d'écrire mais ont des difficultés pour produire seul, c'est la raison pour laquelle les élèves peuvent aussi recopier. Ils peuvent recopier des passages qui les ont marqués ou encore recopier la quatrième de couverture.

Afin que ce nouveau support puisse faire sens aux élèves, nous leur avons demandé d'apporter un livre qu'il souhaitait. Les élèves pouvaient alors tous remplir une première page de leur carnet du lecteur. Cela leur a permis d'avoir un premier exemple et une trame pour le continuer personnellement. Durant ce moment d'échanges et de rédaction du début du carnet, des élèves ont proposé de créer une première page en répertoriant les livres qui figureront dans leur carnet. Nous pouvons considérer cette proposition comme un sommaire. Enfin, pour diversifier l'usage des livres qui s'emploient régulièrement en portrait, nous avons imposé que le carnet du lecteur s'organise en paysage et avec des pages blanches. En effet, les élèves rédigent quotidiennement sur une feuille ou un cahier en portrait. Néanmoins, ce carnet du lecteur ne doit pas être considéré comme un outil scolaire obligatoire. C'est pourquoi nous avons déterminé ce choix d'orientation du carnet et les pages blanches pour que les élèves se créent leur propre cadre de présentation sans contraintes institutionnelles.

Pour finir, afin d'acquérir la compréhension et l'interprétation d'un texte littéraire, le bulletin officiel de 2015 préconise cet outil permettant de garder en mémoire les livres lus.

Enfin, dans notre école, nous disposons d'un environnement numérique de travail (ENT) appelé e-primo. Celui-ci est une plate-forme d'échanges entre les élèves, les familles et les enseignants. D'une manière générale, cet espace de travail permet aux enseignants de déposer des traces écrites, des vidéos, renseigner les devoirs etc. Les élèves peuvent aussi être acteurs sur cet ENT. D'une part, une messagerie est présente sur tous les comptes de l'ENT, les élèves peuvent communiquer entre eux et avec les enseignants. D'autre part, ils peuvent également créer du contenu en réalisant des productions par le biais du numérique. Cet outil peut être utilisé sur des temps définis en classe mais les élèves peuvent aussi y avoir accès de chez eux à tout moment que ce soit pour consulter ou pour créer. Par l'utilisation d'e-primo, un projet appelé le « club de lecture » a été mis en place dans notre département. Notre classe de CM1-CM2 participe à ce projet. Ce dernier a été créé pour faire un travail autour de la lecture en valorisant les lectures des élèves tout en utilisant le numérique dans un espace sécurisé. C'est aux élèves de sélectionner les livres sur lesquels ils ont envie de s'exprimer. Le principe de ce projet est le suivant. Plusieurs classes sur tout le département de la Sarthe participent à ce programme. Le club de lecture e-primo est rangé en genre. Nous pouvons retrouver les romans, les contes, les albums, les bandes dessinées, les documentaires, la poésie et le théâtre. Ces catégories donnent lieu à des fils de discussions. En effet, les élèves vont déposer dans le fil de discussion de leur choix des informations sur un livre. Ils vont devoir raconter ce livre en donnant envie aux autres élèves de le lire. Pour cela, en plus

d'écrire un petit résumé, ils ont la possibilité d'ajouter un commentaire personnel en expliquant pourquoi le livre leur a plu. Nous pouvons mettre en relation cette partie de ce projet avec l'écrit qu'ils ont à créer suite au rallye lecture et avec l'utilisation du carnet de lecteur. Ce sont des tâches que les élèves travaillent dans plusieurs domaines. Par la suite, les élèves des classes inscrites dans le projet pourront commenter les œuvres littéraires déposées. Soit les élèves écrivent ce qu'ils ont pensé de la description faite et s'ils ont envie de le lire. Soit ils donnent eux aussi leur avis s'ils ont déjà lu le livre. C'est pourquoi, suite à la discussion que le dépôt d'un livre peut générer, ce club de lecture est aussi considéré comme un forum.

Ce projet a été mis en place pour plusieurs raisons pédagogiques. Tout d'abord, le principe de partager ses livres permet aux élèves de posséder une liste d'ouvrages à lire susceptible de leur plaire. Un jeune lecteur se motive davantage pour lire des livres suggérés par un élève du même âge que par un adulte ou l'enseignant proposant une lecture obligatoire. De plus, les élèves rédigent un écrit court qui sera publié et visible par un grand groupe de participants. Cela suppose qu'un travail sur la maîtrise de la langue soit en amont étudié. Puis, les programmes de cycle 3 mettent en avant la compétence de recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre en passant par la justification d'une réponse en l'argumentant. Ce qui est le cas avec ce forum, les élèves apprennent à argumenter leur choix de livre.

Pour finir, ce projet du club de lecture est en adéquation avec le projet du rallye lecture. Chaque élève de la classe a la possibilité de partager un livre appartenant au rallye lecture. Cela permet d'offrir une occasion aux élèves n'ayant pas l'opportunité de vivre dans un environnement propice pour la lecture, de s'exprimer sur un livre dans un espace collectif.

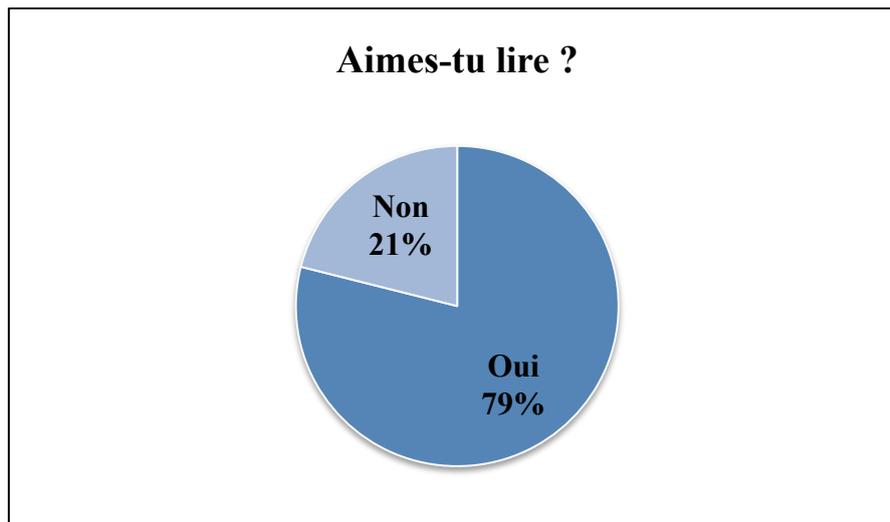
III. Analyse des données

Pour pouvoir répondre à notre problématique de départ, à savoir : Dans quelle mesure la mise en place d'un projet lecture en classe permet-elle de développer la motivation de la lecture chez les élèves ? Nous avons réalisé des questionnaires et effectué des observations sur diverses situations.

1. Les questionnaires

Avant d'engager l'ensemble de la classe dans le projet du rallye lecture, nous avons au préalable élaboré un questionnaire à destination des élèves. Son objectif était de recueillir leurs représentations initiales sur leur rapport aux livres en contexte familial et en contexte scolaire, leurs connaissances et leurs envies sur la lecture. Ensuite, lorsque le rallye lecture fut terminé, c'est-à-dire après la remise des diplômes aux élèves, un deuxième questionnaire a été partagé. Ce questionnaire plus court permettait de constater une éventuelle évolution dans certaines réponses et de rassembler l'avis des élèves sur ce qui a été mis en place dans la classe au cours de ce projet. Un questionnaire comme choix de support, permet aux élèves d'avoir une liberté de production sur les éléments de réponses et ainsi de rassembler plus de données sur un temps limité.

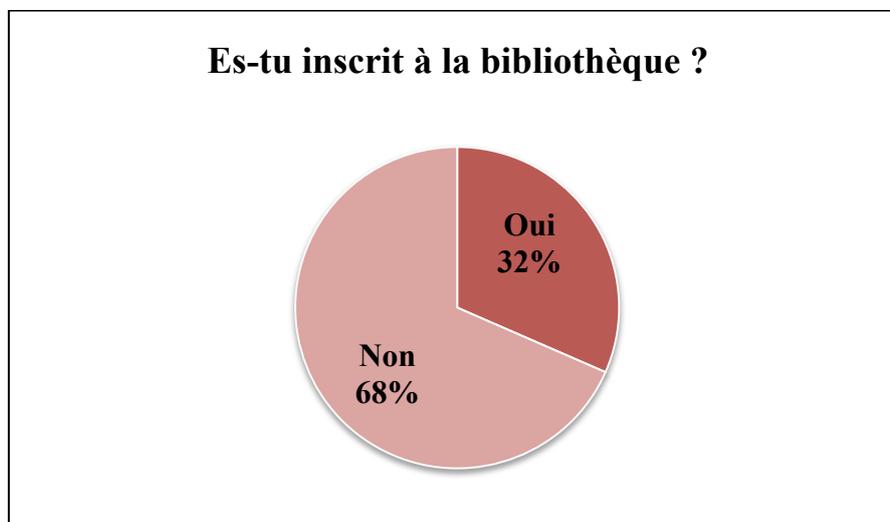
Afin que nos exemples, lors de l'analyse, gardent leur authenticité, nous expliciterons des propos d'élèves tels qu'ils ont été écrits. C'est pourquoi il peut y avoir des erreurs orthographiques sur les citations d'élèves. Nous pourrions retrouver quelques exemplaires des questionnaires complétés par les élèves en annexes (Annexes 10 à 14).



La première question de ce questionnaire concernait le goût pour la lecture. Suite aux observations du début de l'année et aux questionnements qui ont suivi, la proportion d'élèves qui aiment lire a créé un étonnement. En effet nous nous attendions à moins d'élèves. Cependant, une deuxième partie a été ajoutée pour ainsi obtenir plus de détails et ainsi obtenir une question moins fermée. La question : « Si oui, quels livres aimes-tu lire ? » suggère plusieurs éléments de réponses de la part des élèves, soit d'indiquer des titres de livres, soit de désigner le genre de livres qu'ils aiment. En effet, une majorité des élèves indiquaient un genre littéraire spécifique ou alors un titre de livre bien précis, par exemple, un élève a indiqué, « je n'aime pas trop lire, si je lit c'est pour des livres d'aventures ». C'est pourquoi, grâce aux projets, ces élèves pourraient apprécier d'autres genres de livres. Plusieurs réponses ont aussi évoqué le conte comme genre littéraire. Ce dernier a été le thème d'une séquence réalisée au cours de la deuxième période de l'année scolaire. Nous pouvons alors envisager que les élèves mentionnant le conte ne connaissent pas nécessairement la notion de genres, mais écrivent une réponse dont ils sont certains. De plus, nous pouvons également supposer que les élèves ont adhéré au projet mis en place sur les contes et qu'ils ont alors été motivés pour lire ceux étudiés ou pour en découvrir de nouveaux.

Parallèlement, les réponses des élèves à la question « si non, pourquoi n'aimes-tu pas lire ? » sont intéressantes à analyser pour connaître les causes d'une démotivation possible lorsqu'ils sont amenés à lire. Les 21% des élèves qui ont répondu « non » à cette première question correspondent à quatre personnes de la classe. Nous pouvons rassembler ces réponses en deux catégories. Premièrement, la lecture de livres vue comme un ennui par les élèves notamment par la quantité de pages. En effet, pour contrer cette réticence face aux livres, les élèves trouvent leur propre intérêt à lire. C'est pourquoi, proposer d'étudier différents genres

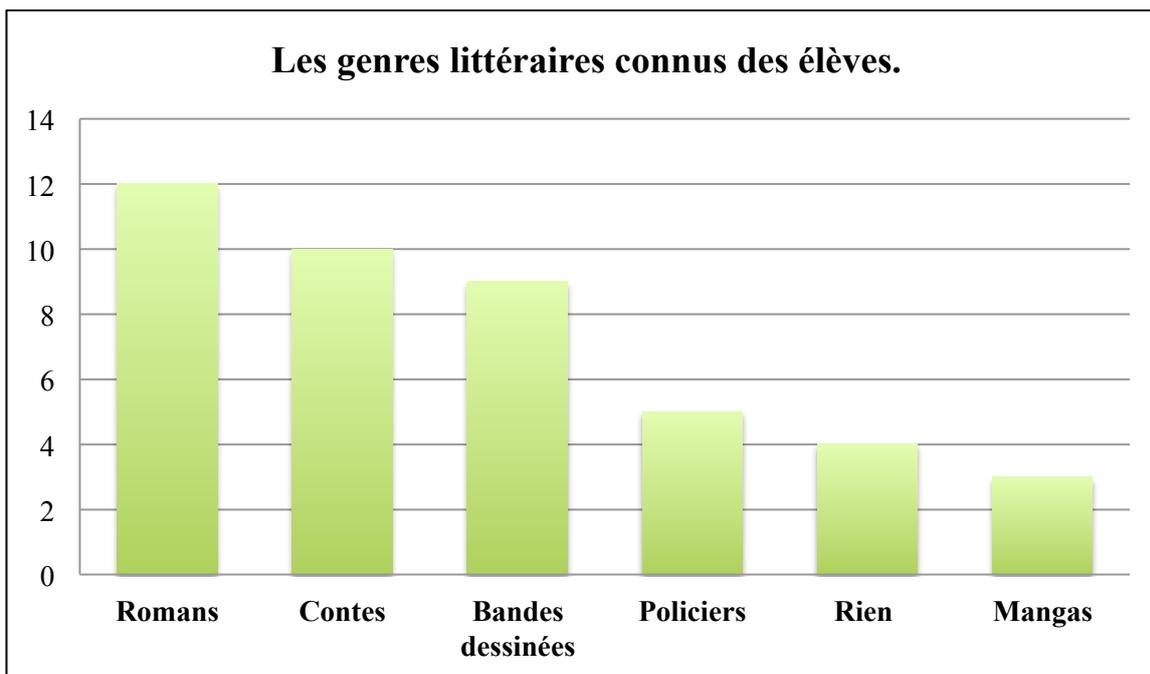
littéraires en classe permet à chacun de trouver ce qui lui plait. De plus, cela nous conforte dans l'idée de proposer des petits ouvrages dans le rallye lecture et qu'il continue de figurer des livres courts dans une bibliothèque de cycle 3. Lorsque les élèves prendront goût à lire des livres avec des histoires qui les motivent, ils pourront dépasser le stade de : « trop de pages donc je ne lis pas ». Deuxièmement, nous pouvons assimiler cette réserve face à la lecture à l'un de nos premiers questionnements sur la lecture fluide. Les difficultés de lecture sont apparues dans les réponses, par exemple « j'aime pas lire car je lit mâle donc j'ai la flème » ou encore, « je ne comprend pas les mots ». Cet obstacle est bien un élément clé dans la démotivation de certains élèves. Les entraînements à la lecture silencieuse ou à l'oral en classe prennent tout leur sens. Enfin, un travail sur la compréhension est à effectuer en même temps que la lecture dès le cycle 2. Les élèves ne doivent pas être freinés par l'incompréhension de termes, nous devons leur fournir des outils pour détourner ces difficultés. Par le sens général, les élèves peuvent effectuer des déductions. C'est pourquoi il est judicieux en classe de réaliser des séquences de français sur les inférences. Enfin, l'utilisation du dictionnaire joue un rôle important. En classe ou à la maison, les élèves doivent pouvoir se servir du dictionnaire pour pouvoir pallier cette difficulté de sens.



Cette autre question sur les bibliothèques, sous entendus municipales, permettait de connaître la part de fréquentation d'ouvrages des élèves autre que dans le contexte familial ou scolaire. Effectivement, nous nous doutions de cette part importante du « non ». En classe, nous entendons plus les élèves parler d'activités extra-scolaires ou de jeux vidéo que de sortie à la bibliothèque du village. Pour les élèves qui sont inscrits, ils indiquent y aller environ une à deux fois par semaine. De plus, nous pouvons remarquer que ce sont pour la plupart des

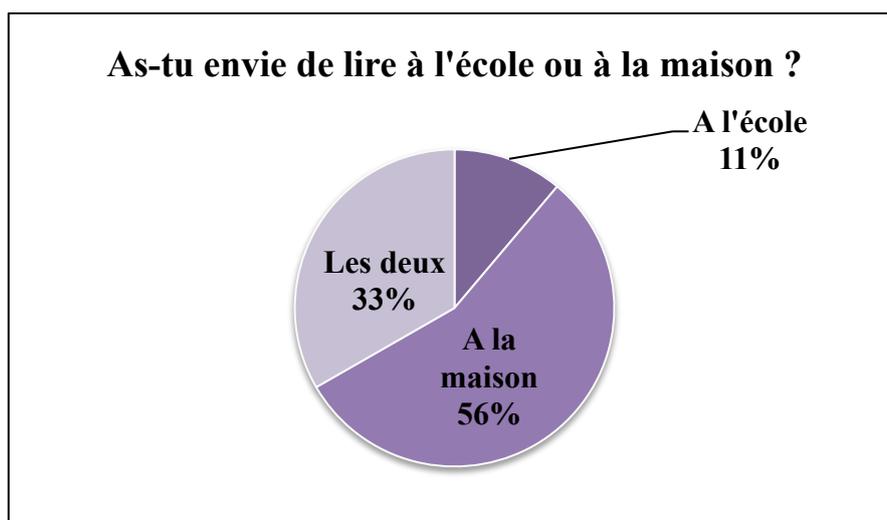
élèves qui ont une grande affinité d'amitié entre eux. Nous pouvons supposer qu'ils se motivent à y aller ensemble. Par ailleurs, en ce qui concerne les élèves qui n'y vont pas, nous pouvons regrouper leur réponse en trois grands groupes. Tout d'abord, il a été question du temps, une majorité des élèves ont mentionné qu'ils n'ont pas le temps de s'y rendre. Ensuite, les élèves explicitent ne pas avoir envie d'y aller sans d'autres justifications. Enfin, la troisième raison est en lien avec les parents. Un élève a spécifié que ses parents ne voulaient pas, si la bibliothèque est payante, il est possible que ce soit une raison financière ou alors les parents n'aiment eux-mêmes pas lire donc ils n'essaient pas de motiver leurs enfants. Il y a également la raison du transport, des élèves ont stipulé ne pas pouvoir y aller à pied, or si personne de leur entourage ne les emmène, ils ne pourront pas y avoir accès. Comme nous avons pu le supposer, si un élève n'a pas de contact avec les livres en dehors du contexte scolaire, il ne sera peut-être pas motivé pour réaliser des activités en lien avec la lecture. Cela peut en effet être une cause. Enfin, un élève a indiqué ne pas avoir connaissance de la bibliothèque du village, il est vrai que s'il n'y a pas de panneaux d'affichages ou si personne ne lui en a parlé en arrivant à l'école ou chez lui, il ne peut y aller. Il se peut également que les élèves ne sachent se repérer dans une bibliothèque municipale.

C'est pourquoi, s'il est possible de se rendre à la bibliothèque avec l'école, cela procurerait une chance pour l'ensemble des élèves d'y aller au moins une fois.



Comme nous le supposions en mettant en place le rallye lecture, les deux genres les plus connus des élèves sont les contes et les romans. En effet, la titulaire de la classe travaille chaque période sur un roman et en deuxième période nous avons étudié les contes. De plus, les contes sont des histoires que peuvent lire les parents à leurs enfants et ils sont aussi adaptés à la télévision. Nous pouvons également retrouver les bandes dessinées souvent appréciées des élèves. Ce genre littéraire est attrayant pour les élèves, de par leurs dessins accompagnant les écritures et les textes qui sont moins imposants. Ce sont des livres que nous retrouvons peu dans les bibliothèques des écoles, par exemple dans notre classe nous n'en avons pas un seul. Or si les élèves les ont cités sans avoir travaillé dessus en classe, c'est qu'ils les apprécient. Il pourrait être intéressant de partir de genres qu'ils aiment lire, afin d'éviter toute distance de lecture qui pourrait se créer, pour ensuite les conduire vers des genres littéraires qu'ils n'ont pas l'habitude de lire. Par ailleurs, une petite quantité d'élèves n'ont pas su répondre à cette question qui était « quels sont les différents genres de livre que tu connais ? ». Il est possible qu'ils ne sachent pas que les livres peuvent être divisés en genre. Les différentes séquences menées en classe pourront leur apporter des connaissances sur ce sujet, tout comme le travail à la bibliothèque qui peut être fait en parallèle. Les bibliothèques peuvent en effet être rangées en fonction des genres littéraires, un travail en amont avec les élèves peut être utile pour préparer cette éventuelle visite.

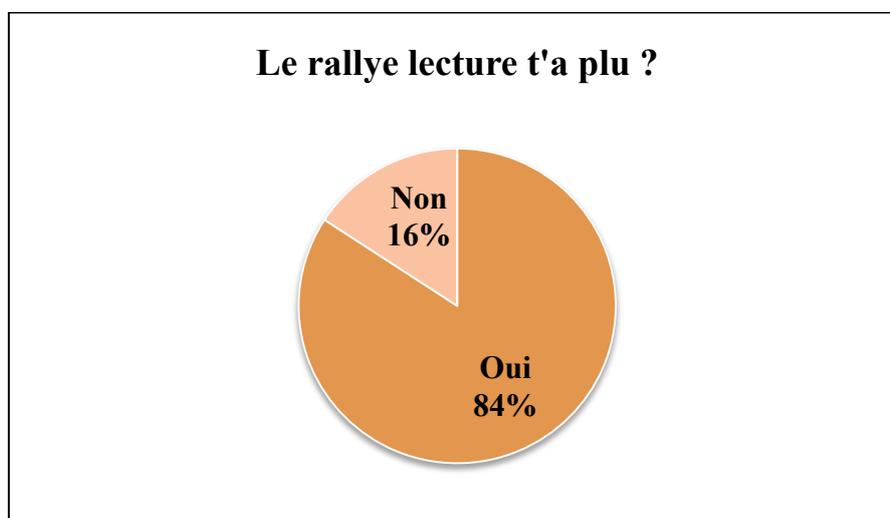
La deuxième question de ce premier questionnaire était « lis-tu à la maison ? ». Bien que l'intensité de lecture diffère, tous les élèves ont répondu « oui ». Cela peut être étonnant de la part des élèves qui indiquent ne pas aimer lire. Cette question posée de manière fermée a suscité des réponses courtes comme « souvent », « parfois », « tous les soirs ». Par ailleurs, cette question est en lien avec la première question du deuxième questionnaire, à savoir « as-tu envie de lire à l'école ou à la maison ? ». En posant cette question, nous pensions à un avis général pour savoir si les élèves aimaient plus lire à la maison et à l'école en comparaison avec le début de l'année. Cependant, la conjonction de coordination « ou » a incité les élèves à vouloir faire un choix et comprendre la question comme « préfères-tu lire à l'école ou à la maison ? ». Cette compréhension de question nous a finalement été bénéfique puisque les élèves ont pris le temps de justifier pourquoi ils préféreraient lire à l'école ou à la maison, cela nous aide alors à comprendre leurs envies et à fournir des détails à la question du premier questionnaire.



En observant les résultats, la proportion d'élèves qui préfère lire à l'école nous a questionné suite aux réponses favorables à la question « aimes-tu lire ? ». Nous pouvons envisager que notre première impression, des élèves qui aiment de moins en moins lire serait finalement due à des lectures en classe qui ne sont pas appréciées. Une classe est un lieu où les élèves ne sont jamais seuls et où ils peuvent penser être constamment jugés ou évalués que ce soit par des camarades ou des enseignants. Il peut alors y avoir une distance qui se crée entre les élèves et les livres dans le milieu scolaire. Nous allons étudier le raisonnement des trois réponses. Tout d'abord, les élèves ayant répondu les deux, sont les grands lecteurs, ils précisent aimer lire partout dès qu'ils en ont le temps. Ces élèves sont uniquement des filles, nous pouvons faire

le lien avec l'article dans la *Revue française de pédagogie* que nous avons évoqué dans les recherches théoriques de ce mémoire dans la partie « la motivation en baisse ». Nous spécifions que c'étaient principalement les garçons qui se démotivaient en lecture. Ensuite, la minorité d'élèves qui préfère lire à l'école présentent deux raisons principales. Premièrement, les choix de livres présents dans la classe donnent envie aux élèves de lire, parce que chez eux, soit ils ont tout lu alors qu'en classe il y a toujours un livre qu'ils n'ont pas lu, soit il y a peu de ressources littéraires, alors il n'y a qu'en classe qu'ils peuvent lire. Deuxièmement, les élèves en difficultés de lecture admettent mieux lire en classe. Il est possible que les parents ne montrent pas d'intérêt pour aider leur enfant à mieux lire, alors qu'à l'école nous allons apporter une aide à l'élève s'il en fait ressentir le besoin. Enfin, une majorité d'élèves préfèrent lire à l'extérieur de l'école. Ils évoquent qu'en classe ils n'ont pas le temps ou qu'il y a trop de bruit. Cela nous encourage à continuer de proposer des temps de lecture définis en classe. Si la lecture est seulement sur les temps d'autonomie, les élèves plus lents ou en difficultés scolaires n'auront jamais le temps de lire et les écarts continueront de se creuser. Ces temps permettent également de créer un environnement calme. De plus, il y a un sentiment d'inconfort qui est ressorti, l'élève a évoqué « je préfère lire à la maison car je suis confortable sur mon canapé ». Lorsque nous observons des coins bibliothèque dans une classe de maternelle, nous y retrouvons souvent des petits canapés et coussins. Néanmoins, plus les élèves grandissent, moins les coins bibliothèques sont aménagés alors que c'est à ce stade là que les élèves sont autonomes pour lire et où le plaisir de lire est en évolution. Il est alors envisageable de mettre en place un coin bibliothèque attrayant pour les élèves si nous souhaitons leur donner envie de s'y rendre. Lire permet aux élèves de se retrouver, d'être calme et aussi de se reposer, un environnement confortable et reposant pourrait susciter leur envie. Pour finir, à la maison, il peut y avoir une certaine pression des parents. En effet, un élève qui n'aime pas lire, a spécifié devoir lire chez lui un chapitre tous les soirs. Nous pouvons supposer que c'est une demande des parents. Insister pour qu'un enfant lise peut avec le temps lui donner effectivement l'envie de lire. Bien qu'il n'aime pas lire, par les activités proposées en classe, il devra pouvoir être capable de choisir lui même son livre. L'école est un lieu avec des contraintes, les élèves ne choisissent pas les livres lorsqu'ils deviennent un support pour une séquence. C'est pourquoi à la maison, ou sur des temps prévus en classe, les élèves doivent avoir une liberté de lecture si nous ne souhaitons pas qu'ils soient régulièrement en contradiction avec la lecture.

Le rallye lecture fut un projet sur plusieurs mois, c'est pourquoi il nous a semblé légitime de demander l'avis des élèves.



Nous pouvons nous rendre compte qu'une grande majorité des élèves ont adhéré au projet. Les élèves ayant répondu « non », ne sont pas les élèves qui n'aiment pas lire. Les raisons pour lesquelles ils ne l'ont pas apprécié se partagent en deux. Dans un premier temps, il a été question d'organisation, certains ont trouvé que les livres ne tournaient pas assez rapidement. En effet, le rallye lecture s'est déroulé sur un temps relativement court et avec peu de livres. Cela demandait une rapidité de lecture plus importante. Dans un deuxième temps, un élève s'est senti stressé par ce temps court de lecture et a ajouté qu'il n'aimait pas lire vite et donc n'arrivait pas à se concentrer. C'est effectivement un ressenti dont il faut tenir compte lorsque nous proposons un rallye lecture. C'est pourquoi, nous ne devons pas féliciter seulement les élèves qui ont lu le plus de livres mais saluer aussi les compréhensions des lectures. Nous pouvons les faire apparaître sur les diplômes lorsque le rallye lecture est terminé par exemple. *A contrario*, ce défi de devoir lire rapidement, a été apprécié par certains élèves qui ont annoncé aimer travailler leur concentration. D'autres élèves ont stipulé qu'ils ont grâce au rallye lecture découvert de nouvelles histoires et l'humour de plusieurs livres les a fait rire. Notre réflexion sur les choix des livres a donc été bénéfique. Sachant que des élèves qui faisaient parti de ceux qui n'aiment pas lire ont complimenté et réalisé le projet avec enthousiasme, nous pouvons affirmer que si la lecture est contextualisée dans de réels projets, l'élève sera motivé par ceux-ci. Bien que la motivation se fasse par le projet, cela a un impact positif sur leur motivation pour lire des livres et développer éventuellement avec le temps, leur goût pour lire. Lorsque nous avons demandé aux élèves, quels projets ils

aimeraient réaliser sur les livres, la plupart ont répondu vouloir à nouveau refaire un rallye lecture ou alors créer eux-mêmes leurs histoires. Les élèves ont ce besoin de produire, d'être acteur pour s'investir dans un projet. Il serait en effet possible dès le début de l'année, de produire un petit livre par élève pour ensuite faire tourner ces productions d'écrits dans la classe afin que chacun puisse les lire.

Pour finir, en recueillant les réponses des élèves, certaines questions auraient pu être modifiées, comme la première question « Aimes-tu lire ? » aurait pu être « Aimes-tu prendre le temps de lire ? ». Nous aurions eu plus d'informations sur le plaisir de lire car avec la suite de la question « Si oui, quels livres aimes-tu lire ? », cela pouvait concerner seulement un livre aimé par l'élève. De plus, afin de compléter ces questionnaires et recueillir plus de détails, nous aurions pu mettre en place des entretiens avec des élèves.

2. Les observations

Afin d'analyser nos données et ainsi fournir des éléments de réponses à notre problématique et donc affirmer ou infirmer nos hypothèses, nous nous sommes également appuyés sur des critères observables.

Tout d'abord, à partir du coin bibliothèque de la classe nous pouvons constater plusieurs données. Dans un premier temps, lors de son rangement, les élèves utilisaient plusieurs procédures pour trier les livres. Les bons lecteurs et ceux qui aiment lire prennent leur temps de prendre connaissance de l'ensemble du livre en le feuilletant, ou alors en lisant la quatrième de couverture. Ils cherchaient à comprendre rapidement l'histoire et regardaient de manière générale le vocabulaire employé pour pouvoir affirmer s'il était trop difficile ou non. Par ailleurs, la stratégie des petits lecteurs prenait moins de temps. Nous avons pu observer qu'ils regardaient plus la forme du livre plutôt que le contenu. S'ils considéraient qu'il y avait trop de pages ou que les écritures étaient trop petites, ils le considéraient comme trop difficile. Cependant, que ce soit les petits ou grands lecteurs, s'ils trouvaient un album, ils le classaient directement dans la catégorie « trop facile », or des albums peuvent également être du niveau de cycle 3. Nous pouvons supposer que les élèves ne considèrent pas l'album de jeunesse comme un genre littéraire à part entière, ils l'associent certainement aux petites classes lorsque l'enseignant effectuait des lectures offertes. Cela montre l'importance de

continuer des lectures offertes à tous les niveaux, et ainsi diversifier les genres littéraires comme support de travail, les albums de littérature de jeunesse permettent d'aborder diverses thématiques en enseignement moral et civique ou encore en éducation physique et sportive.

Parallèlement, depuis que le coin bibliothèque est rangé, les élèves ont mis en avant leur désir d'emprunter des livres de bibliothèque à l'extérieur de l'école. Il y figurait une fiche d'emprunt par élève, seulement nous n'avions pas encore observé les élèves en emprunter, ce qui s'est avéré changé depuis le rangement. Les élèves ont peut-être découvert des livres qui pouvaient les intéresser. De plus, en réponse à l'une des questions du deuxième questionnaire, certains élèves indiquent qu'ils ont à présent envie d'y aller parce qu'ils se repèrent facilement en fonction du genre qu'ils souhaitent lire. Ranger le coin bibliothèque a été une activité bénéfique pour certains élèves.

Les temps de lecture en classe ont également été intéressants à observer pour comparer une évolution possible au fil des séances. Durant les premiers temps laissés en classe, peu d'élèves apportaient des livres de chez eux. C'est pourquoi, les élèves prenaient du temps à s'installer pour lire suite à leur recherche de livre dans la bibliothèque. De plus, régulièrement ils se levaient pour changer de livre ou par le besoin de bouger. Cependant, au fur et à mesure, les élèves s'impliquent de plus en plus. A présent, nous avons simplement besoin de prendre un livre et de nous placer en position de lecteur pour que les élèves comprennent et sortent leur propre ouvrage. Excepté un ou deux élèves, désormais tout le monde pense à en apporter un. De plus, lorsque nous indiquons dans les devoirs d'amener le livre du moment, les réactions sont exprimées avec enthousiasme de la part des élèves. Ces moments prévus en classe permettent de libérer du temps aux élèves pour lire et ainsi répondre à leurs besoins exprimés sur les questionnaires. En effet, certains élèves en difficultés scolaires n'ont souvent pas de temps pour lire. Lors du deuxième questionnaire, un élève a apprécié ces temps en indiquant : « j'en ai pensé que s'était bien car d'habitude c'est que quand on a fini qu'on peut en lire ». La liberté de choisir son propre ouvrage a également permis de rendre ces moments convoités par les élèves. Ils devaient s'imaginer qu'en tant qu'enseignant, nous aurions un regard sur leur choix de livre et que nous porterions un jugement. C'est seulement lorsque les élèves nous ont posé les questions suivantes : « est-ce que je peux apporter un manga ? » ou « je peux prendre la bande dessinée que je lis en ce moment ? », que nous avons compris cette crainte. Nos réponses qui étaient favorables à leurs questions, ont étonné les élèves et ils ont présenté un engouement à les apporter. A présent, nous constatons une diversité des genres de livres apportés par les élèves, comme des documentaires sur les passions des élèves, des

albums, des bandes dessinées ou encore des romans. En effet, lorsque dans notre problématique nous parlions de motiver les élèves, cela ne concernait pas nécessairement un genre littéraire particulier mais la lecture en générale. Pour les élèves qui n'apprécient pas la lecture, c'est par la suite, au moment où ils auront trouvé le genre qu'ils aiment lire, que nous pourrions chercher à les motiver vers d'autres genres. Cependant, ces moments de lectures autonomes doivent rester des instants de plaisirs et non de contraintes pour les élèves.

Parallèlement, en proposant ces temps de lecture, nous avons présenté aux élèves un nouvel outil de lecture, à savoir le carnet du lecteur. Celui-ci a suscité de l'enthousiasme de la part des élèves. Néanmoins, cela devait être dû à la nouveauté dans la mesure où nous ne voyons jamais ce carnet être utilisé en classe. Bien que nous ayons spécifié qu'il n'était obligatoire et qu'il pouvait être utilisé dans le contexte familial des élèves, en posant parfois des questions, nous avons compris qu'il était très peu exploité. C'est pourquoi, nous avons jugé nécessaire de préciser aux élèves, durant ces temps de lecture qu'ils ne devaient pas hésiter à se servir de ce carnet à ces moments. Depuis, nous avons constaté que certains élèves commençaient à écrire dedans, il est vrai que des élèves ont pu nous dire « ah oui, je n'y pense jamais ». En effet, c'est un nouvel outil avec lequel ils n'ont jamais eu l'habitude de travailler, il faut laisser le temps aux élèves de se l'approprier. De plus, dans notre formation, nous avons pu échanger avec des enseignants du second degré. Une collègue qui enseigne au lycée dans une classe de seconde a également mis en place dans sa classe le carnet du lecteur. Nous en avons alors fait part à nos élèves de cycle 3 qui ont été étonnés. Nous leur avons présenté un exemple d'une élève qui avait gardé son carnet du lecteur de la 6^{ème} à la seconde. Nous avons ajouté que carnet peut permettre de se remémorer les livres qui leur ont plu et aussi de pouvoir en parler en classe s'ils le désirent. Depuis, nous observons plus d'élèves l'utiliser, même de faibles lecteurs, mais ils recopient, dessinent des instants clés de leur ouvrage, ils commencent à se l'accommoder. Nous pouvons supposer que nous avons dû projeter les élèves pour qu'ils en trouvent un intérêt. Finalement, donner du sens à la tâche réalisée par les élèves est aussi important dans un projet ou outil pédagogique que dans une notion d'une discipline des programmes.

L'activité qui a suivi le rallye lecture, à savoir de devoir écrire par groupe un court écrit pour donner envie à une autre classe de lire, a été réalisée avec entrain par les élèves. Il se peut que cela soit le cas grâce aux libertés que nous avons laissées. Ces libertés ont influé les motivations intrinsèques des élèves et donc leur autodétermination. Nous avons défini ce terme en première partie dans le paragraphe « la motivation intrinsèque et extrinsèque ». Les

élèves prennent du plaisir à réaliser une tâche qu'ils ont choisie en ayant eux-mêmes défini leurs critères de réussites. Les élèves ont en effet choisi sur quel livre ils souhaitent travailler et sur leur manière d'écrire bien que nous ayons créé un cadre de contraintes. Cependant, ces contraintes ont été décidées avec la classe entière sous forme de votes et concessions entre élèves. Afin de préparer la séance pour qu'elle soit efficace, nous avons proposé aux élèves de relire l'ouvrage chez eux. Aucun élève n'a évoqué de contradiction. De plus, en examinant quel élève avait choisi quel livre, nous nous sommes aperçus que les élèves ne sont pas nécessairement orientés vers leurs envies prédominantes. Par exemple, l'élève qui dans le premier questionnaire indiquait aimer lire seulement les livres d'aventures, a choisi de travailler et de relire Qui veut débarbouiller Picasso ?, le roman policier. Nous pouvons imaginer que le rallye lecture lui a fait découvrir un nouveau genre de livre qui finalement l'intéresse. Enfin, nous avons senti par des propos d'élèves que la motivation pouvait diminuer chez certains. Nous avons alors rappelé pourquoi les élèves réalisaient cette tâche et que tant qu'ils n'auront pas terminé, nous ne pourrions pas récupérer les autres écrits et ouvrages de l'autre classe. Les élèves ont retrouvé leur motivation, ils cherchent à vouloir découvrir de nouveaux livres et lire les productions des autres élèves. Puis nous leur avons aussi proposé de rédiger leur écrit sur du numérique pour qu'il suscite encore plus l'envie du lecteur, avec une autre présentation. Faire évoluer le support a permis de réengager les élèves dans l'activité.

Pour finir, nous avons pris le temps d'observer la participation des élèves dans leur club de lecture afin de savoir s'ils ont mis à profit les livres du rallye lecture. Seulement un élève a publié un ouvrage du rallye lecture mais en se trompant dans le genre du livre. Il l'a publié dans la catégorie roman alors que c'était un conte. Nous pouvons alors supposer que les élèves n'ayant pas identifié les genres des livres, n'ont pas su où les déposer sur le forum. Ne pas avoir donné les genres de chaque livre dans le rallye ou ne pas être revenu dessus a pu être un frein pour les élèves. Puis, nous retrouvons régulièrement des publications de nos élèves dans les catégories des romans ou dans les contes mais très peu, voire pas du tout dans les albums, les documentaires ou encore les poésies. C'est pourquoi suite à ces constatations, nous pouvons à nouveau ajouter qu'un travail sur les genres littéraires serait bénéfique en classe. De plus, il serait possible de proposer durant le rallye lecture que chaque élève prenne en charge un livre afin de le déposer sur le forum lecteur. Le fait d'accompagner les élèves en classe pourrait les inciter à vouloir le faire et ainsi mettre à profit leurs nouvelles découvertes littéraires. Enfin, nous avons également remarqué que les élèves ont publié des livres dans le

genre du théâtre bien qu'ils n'aient pas travaillé sur ce thème. Puis, lors de productions d'écrits en classe, nous découvrons la volonté des élèves de régulièrement utiliser des dialogues. Avec les dialogues, les élèves utilisent des onomatopées ou des interjections leur accordant moins de distance avec le texte. Les élèves s'approprient davantage les paroles des personnages. C'est pourquoi nous pouvons supposer que les élèves adhèrent au genre littéraire du théâtre. En effet, les dialogues et la précision des noms de chaque propos, peuvent permettre aux élèves de mieux se représenter l'histoire et suivre au mieux les aventures des différents personnages. Nous pouvons alors penser qu'il serait pertinent d'intégrer du théâtre dans la bibliothèque de la classe.

Conclusion

Nos diverses recherches ainsi que la mise en place de notre protocole expérimental essayaient de répondre à la problématique suivante : Dans quelle mesure la mise en place d'un projet lecture en classe permet-elle de développer la motivation de la lecture chez les élèves ? Afin d'y trouver des éléments de réponses, nous avons mis en place un rallye lecture en cycle 3.

En effet, le projet du rallye lecture a suscité de la motivation pour une grande majorité des élèves. Cela est certainement dû à l'aspect compétitif du projet. Les élèves apprécient de devoir relever des défis et arriver dans les premiers. Plusieurs élèves nous ont questionné pour savoir si classement aura lieu. Nous ne voulions pas que les petits lecteurs se sentent dévalorisés, c'est pourquoi nous avons créé des diplômes du rallye lecture pour l'ensemble des élèves avec chacun son nombre de points comptabilisé. Une de nos hypothèses était la suivante, si la lecture est contextualisée dans de réels projets, l'élève sera motivé par ceux-ci. Nous pouvons alors de manière générale la confirmer. Avec ces projets, nous essayons de proposer une lecture ludique qui permettra de ne pas effrayer des élèves. Néanmoins, bien que les élèves soient motivés par les projets, prennent-ils vraiment le plaisir de lire ou lisent-ils simplement pour avoir des points aux questionnaires ? Des ouvrages avaient été donnés obligatoires, cependant une majorité d'élève n'ont pas prêté attention à cette consigne et lisait dès qu'ils le pouvaient pour ajouter un livre à leur liste.

Suite à l'analyse de quelques réponses du questionnaire, des pistes de remédiations ont été soulevées. Il aurait été intéressant d'intégrer dans le rallye lecture des documentaires et des albums de jeunesse. Ce sont des genres littéraires que les élèves ont peu l'habitude de côtoyer, or ils pourraient être intéressants pour les élèves qui auraient des difficultés à encren leur imagination dans la fiction ou pour les faibles lecteurs. Afin que tous les élèves prennent connaissance des livres obligatoires, nous aurions pu imposer les quatre premiers livres à lire et laisser la liberté sur les autres. L'enseignant pourrait imposer un ordre de lecture différent par élève. Cela permettrait aux élèves passifs de récupérer automatiquement le livre suivant transmis par un autre élève.

De plus, une deuxième hypothèse avait été mise en évidence, si un élève n'a pas de contact avec les livres en dehors du contexte scolaire, il ne sera peut-être pas motivé pour réaliser des activités en lien avec la lecture. Néanmoins, nous ne pouvons ni la réfuter ni la confirmer. Il était compliqué d'intégrer dans le questionnaire une question sur la quantité de livres présents dans leur environnement personnel, les élèves n'auraient pas tous eu la même représentation de « un peu » ou « beaucoup ». Puis, cela va également dépendre de ce qui est mis en place autour des livres à la maison. Notre hypothèse est peut-être trop limitée, la totalité des élèves ont répondu oui à la question « lis-tu à la maison ? », cela montre que tous les élèves possèdent des livres chez eux. Or, l'élève est-il livré à lui-même pour lire ou est-il sollicité ? Quel regard les parents ont sur la lecture ? Notre hypothèse aurait finalement pu s'orienter vers ces nouveaux questionnements.

Par ailleurs, pour introduire ce mémoire, nous précisons avoir observé lors des rituels de « jogging d'écriture » une faible participation de la part d'élèves que nous avons évalué ne pas aimer la lecture. Cependant, depuis la réalisation du rallye lecture, nous pouvons remarquer une progression dans la production d'écrit de ces élèves et une volonté d'inventer.

Pour finir, il se peut que les élèves soient motivés lors du projet proposé par l'enseignant. Cependant, lorsque celui-ci se termine, la motivation des élèves à lire dès qu'ils le peuvent se fait moins ressentir. Doivent-ils être constamment intégrés dans un projet pour être motivés sur du long terme ? Le cycle 2 ne pourrait-il pas avoir un impact sur le plaisir de lire des élèves ?

Bibliographie

Boiron, V., Cellier, M., Dorange, P., Kervyn, B. et Pellat, J.C. (2016). Préparation CRPE : Français Tome 2. Paris : Hatier.

Brouze, E. (2018). *Conflit de loyauté : si je travaille bien à l'école, vais-je trahir mes parents ?* [en ligne]. L'Obs, [consulté le 10 mars 2018]. Disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/rue89/notre-epoque/20180221.OBS2557/conflit-de-loyaute-si-je-travaille-bien-a-l-ecole-vais-je-trahir-mes-parents.html>

CANOPE [en ligne]. CRDP d'Alsace et partenaires, [consulté le 25 mars 2017]. Disponible sur : http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/abecedaire/defi_lecture.php?parent=94

Chartier, A.M. (2004). La littérature jeunesse à l'école. In Boniface, C., Lallouet, M., Lorenceau, F., Saulière, D. (Eds), *Aimer lire. Guide pour aider les enfants à devenir lecteurs*, (pp.63-66). Paris : Bayard Jeunesse, Scéren-CNDP.

Chauveau, G. (2004). « L'accès au savoir-lire de base et la découverte de la culture écrite ». *La nouvelle revue de l'AIS*, n°25, p.9-15.

Education nationale. (1995). *Bulletin officiel*.

Education nationale. (2015). *Bulletin officiel*.

Famelart, C. (2012). « Le temps de lire ». *L'école aujourd'hui maternelle*, n°32, p.16.

Horellou-Lafargue, C. & Segré, M. (2007). *Sociologie de la lecture*. Paris : Éditions La découverte

Gurtner, J-P., Gulfi, A., Monnard, I., et Schumacher, J. (2006). « Est-il possible de prédire l'évolution de la motivation pour le travail scolaire de l'enfance à l'adolescence ? », *Revue française de pédagogie* [En ligne], [consulté le 18 janvier 2017]. Disponible sur : <https://rfp.revues.org/73>

Kenrick, D. (2010). *Rebuilding Maslow's Pyramid on an Evolutionary Foundation* [en ligne]. Psychologytoday [consulté le 20 mars 2017]. Disponible sur : <https://www.psychologytoday.com/blog/sex-murder-and-the-meaning-life/201005/rebuilding-maslow-s-pyramid-evolutionary-foundation>

Lire et faire lire [en ligne]. Lire et faire lire, [consulté le 25 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.lireetfairelire.org>

Minier, J. *Motiver les élèves : sept principes* [En ligne]. Ac-paris, [consulté le 20 mars 2017] Disponible sur : https://www.ac-paris.fr/serail/jcms/s1_807987/motiver-les-eleves-sept-principes

Poslaniec, C. (2003). *Pratique de la littérature de jeunesse à l'école. Comment élaborer des activités concrètes*. Paris : Hachetteéducation.

Rapport à monsieur le ministre : L'apprentissage de la lecture à l'école primaire. ONL, 2005, [consulté le 18 janvier 2017]. Disponible sur : <http://onl.inrp.fr/ONL/garde/rapport>

Vianin, P. (2006). *La motivation scolaire.* Bruxelles : De Boeck Université.

Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire (2^{ème} éd.).* Bruxelles : De Boeck Université.

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire A la poursuite des Humutes

RALLYE LECTURE

Prénom :

Titre : A la poursuite des Humutes

Auteur : Carina Rozenfeld



- 1) Qu'est-ce qu'un Humute ?
 - Un homme-animal.
 - Un animal avec des pouvoirs.
 - Un mutant avec des pouvoirs.

- 2) Comment reconnaît-on un Humute ?
 - Ses pieds ont six orteils.
 - Il possède une bosse dans la nuque.
 - Il ne mange pas.

- 3) Quel est le pouvoir développé par Tommy ?
 - Il peut savoir qui est un Humute.
 - Il peut faire bouger des objets avec la pensée.
 - Il devient invisible.

- 4) Quelle est la réaction de la mère de Tommy lorsqu'elle apprend qu'il a été muté en Humute ?
 - Elle a peur.
 - Elle a honte.
 - Elle est fière.

- 5) Qui a le pouvoir pour se métamorphoser en président ?
 - La mère de Tommy.
 - Le père de Tommy.
 - Le copain de Tommy.

QUESTION	1	2	3	4	5	TOTAL
POINTS OBTENUS						
POINTS MAX.	2	2	2	2	2	10

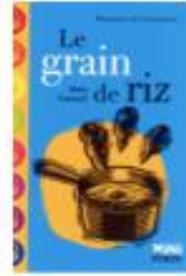
Annexe 2 : Questionnaire Le grain de riz

RALLYE LECTURE

Prénom :

Titre : **Le grain de riz**

Auteur : Alain Gaussel



- 1) Quelle est la seule chose qu'il reste à manger pour le pauvre homme ?
 - Un vieux bout de pain.
 - Un peu d'eau.
 - Un grain de riz.

- 2) Quelle est la première chose qu'il va demander à ses voisins ?
 - Un peu d'eau.
 - Une grande casserole.
 - Un peu de sel.

- 3) Quelle est la réaction des voisins lorsqu'il leur demande des choses ?
 - Ils refusent.
 - Ils acceptent en le faisant promettre de tout rendre ensuite.
 - Ils acceptent en s'invitant eux aussi pour le repas.

- 4) Comment fait-il pour convaincre le fermier d'amener une poule entière ?
 - Il ne lui demande rien, mais l'invite seulement à manger.
 - Il l'invite à manger en l'obligeant à amener une poule.
 - Il lui demande gentiment de lui prêter une poule.

- 5) Quelle est la réaction de chacun lorsqu'ils apprennent toute l'histoire ?
 - Ils sont très fâchés.
 - Ils rient tous de bon cœur.
 - Ils félicitent le pauvre homme.

QUESTION	1	2	3	4	5	TOTAL
POINTS OBTENUS						
POINTS MAX.	2	2	2	2	2	10

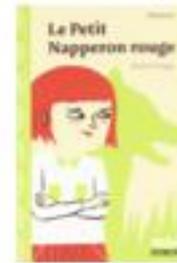
Annexe 3 : Questionnaire Le Petit Napperon Rouge

RALLYE LECTURE

Prénom : _____

Titre : **Le petit Napperon rouge**

Auteur : Hector Hugo



1) La grand-mère de la petite fille aime l'appeler :

- Ma fille.
- Fillette.
- Coquine.

2) Qu'est-ce que la galette ?

- De l'argent.
- Un gâteau.
- Une tarte.

3) Sur qui tombe la fille dans la forêt ?

- Sur un loup.
- Sur sa grand-mère.
- Sur un chasseur.

4) Qui recueille le loup blessé ?

- La petite fille.
- La maman de la petite fille.
- La grand-mère de la petite fille.

5) Qu'a de particulier ce loup ?

- Il est omnivore.
- Il est végétarien.
- Il est carnivore.

6) Pourquoi le Petit Napperon est rouge ?

- Parce qu'il est tâché de fraises des bois.
- Parce que c'est sa couleur préférée.
- Parce qu'il est plein de sang.

QUESTION	1	2	3	4	5	6	TOTAL
POINTS OBTENUS							
POINTS MAX.	2	2	2	2	2	2	12

Annexe 4 : Questionnaire L'homme à l'oreille coupée

RALLYE LECTURE

Prénom : _____

Titre : **L'homme à l'oreille coupée**

Auteur : Jean-Claude Mourlevat



- 1) Où se trouvait l'homme à l'oreille coupée ?
 - En Suède.
 - En Norvège.
 - En Finlande.
- 2) Quelle question revenait sans cesse ?
 - Comment l'a-t-il perdue ?
 - Est-ce qu'il souffre ?
 - Va-t-il se faire opérer ?
- 3) Quel était son métier ?
 - Clown.
 - Marin.
 - Aubergiste.
- 4) Que faisait-il chaque soir ?
 - Il se promenait sur le port.
 - Il s'enivrait au bar de l'auberge.
 - Il faisait son spectacle de cirque.
- 5) Comment aurait-il pu perdre son oreille ?
 - Par une morsure d'animal.
 - Par un coup d'épée.
 - Par un coup de fouet.
- 6) Pourquoi l'aubergiste s'inquiète-il un soir ?
 - L'homme boit trop.
 - La chaise de l'homme reste vide.
 - L'homme ne parle pas.
- 7) Qu'ose faire l'aubergiste malgré l'état de santé du vieil homme ?
 - Il l'emmène boire un verre.
 - Il l'emmène sur un bateau.
 - Il lui demande la vérité.
- 8) Comment l'aubergiste sait si l'homme a dit la vérité ?
 - Grâce à une photographie.
 - Grâce à une lettre.
 - Il ne le sait pas.

QUESTION	1	2	3	4	5	6	7	8	TOTAL
POINTS OBTENUS									
POINTS MAX.	2	2	2	2	2	2	2	2	16

Annexe 5 : Questionnaire Qui veut débarbouiller Picasso ?

RALLYE LECTURE

Prénom :

Titre : **Qui veut débarbouiller Picasso ?**

Auteur : Claudine Aubrun



- 1) Combien de personnes compose la famille du narrateur ?
 - Cinq personnes : le père, ma mère, deux jumeaux et une petite fille.
 - Quatre personnes : la mère, Paul et Nino.
 - Cinq personnes : le père, la mère, deux jumelles et un garçon.
- 2) Qu'est-ce qui inquiète Nino quand il regarde le tableau de Picasso ?
 - Un homme se plaint de Picasso.
 - Une femme pleure devant le tableau.
 - Une femme essaye de voler le tableau.
- 3) Où Nino aperçoit-il, une nouvelle fois, la femme du musée ?
 - A la pharmacie.
 - Sur la plage.
 - Au marché.
- 4) Comment Nino fait-il pour déchiffrer l'adresse de la dame ?
 - Il gribouille légèrement le papier avec un crayon.
 - Il fait une photocopie.
 - Il le place au-dessus d'une casserole d'eau chaude.
- 5) Sur quel portrait, Picasso a-t-il peint Le gobeur d'oursins ?
 - Sur le portrait du président.
 - Sur le portrait d'un général.
 - Sur le portrait d'un acteur.

QUESTION	1	2	3	4	5	TOTAL
POINTS OBTENUS						
POINTS MAX.	2	2	2	2	2	10

Annexe 6 : Questionnaire Suzanne a un truc

RALLYE LECTURE

Prénom _____

Titre : **Suzanne a un truc**

Auteur : Anne Terral



- 1) Qu'aime faire Suzanne ?
 - Manger des bonbons.
 - Voler toutes sortes d'objets.
 - Déchirer les vêtements des autres.

- 2) Qui surprend Suzanne ?
 - Simon.
 - Didier.
 - Hugo.

- 3) Pourquoi Suzanne fait cela ?
 - Car elle n'a pas assez d'affaires.
 - Car elle aime avoir un peu peur.
 - Car elle est malade.

- 4) Qu'adore faire son copain ?
 - De la peinture.
 - Du foot.
 - De la musique.

- 5) Que décident de faire les deux copains ?
 - D'organiser une soirée.
 - D'organiser un anniversaire.
 - D'organiser un troc.

- 6) Que fait Suzanne à la fin de l'histoire ?
 - Elle rend tous les objets.
 - Elle vend tous les objets.
 - Elle donne tous les objets.

QUESTION	1	2	3	4	5	6	TOTAL
POINTS OBTENUS							
POINTS MAX.	2	2	2	2	2	2	12

Annexe 7 : Photo du rallye lecture disposé dans le coin bibliothèque.



Annexe 9 : Une fiche de suivi individuel à destination de l'élève.

Mon rallye lecture CM1-CM2

Prénom :

J'ai lu	Titre	Mon avis	Mes points	Points Max.
	Le grain de riz.	☆ ☆ ☆		10
	<u>Qui veut débarbouiller Picasso ?</u>	☆ ☆ ☆		10
	<u>A la poursuite des Humutes.</u>	☆ ☆ ☆		10
	<u>L'homme à l'oreille coupée.</u>	☆ ☆ ☆		16
	<u>Le Petit Napperon rouge.</u>	☆ ☆ ☆		12
	Suzanne a un truc.	☆ ☆ ☆		12

Si le titre est souligné, c'est parce que le livre est obligatoirement à lire.

Pour donner ton avis :

- 1 étoile coloriée = je n'ai pas trop aimé
- 2 étoiles coloriées = j'ai aimé
- 3 étoiles coloriées = j'ai beaucoup aimé

Annexe 10 : Exemple de 1^{er} questionnaire rempli par un élève.

Prénom : [REDACTED] Date 8/12/2017

Questionnaire élève

1) Aimes-tu lire ?

a. Si oui, quels livres aimes-tu lire ?

Non j'aime pas lire car je lit maé
et j'ai la flème.

b. Si non, pourquoi n'aimes-tu pas lire ?

2) Lis-tu à la maison ?

Oui 1 chapitre tout les soirs.

3) Trouves-tu qu'il y ait assez de livres dans ta classe ?

Oui il y en a assez

4) Trouves-tu que tu as le temps de lire en classe ?

ça dépend des fois.

(5) Quels sont les différents genres de livre que tu connais ? Lesquels préfères-tu ?

Je préfère les romans

6) Es-tu inscrit à la bibliothèque ?

a. Si oui, combien de fois par semaine ou par mois y vas-tu ?

b. Si non, pourquoi ? Aimerais-tu y aller ?

Ji vais jamais parce que ça m'intéresse pas,
et j'ai pas le temps.

7) Quel projet aimerais-tu faire en classe autour des livres ? (autre que le forum lecture)

Que tout les soirs à l'école tout le monde
lit 1 chapitre. Une personne tout les soirs à fait
aute.

8) Pourquoi lis-tu ?

ça améliore ma mémoire

Annexe 11 : 2^{ème} exemplaire du 1^{er} questionnaire rempli par un élève.

Prénom : _____ Date 02/12/2017

Questionnaire élève

1) Aimes-tu lire ?

a. Si oui, quels livres aimes-tu lire ?

OUI, j' aime bien lire les mangas, les romans et les histoires comme Harry Potter

b. Si non, pourquoi n'aimes-tu pas lire ?

2) Lis-tu à la maison ?

OUI (surtout la manga comme one piece)

3) Trouves-tu qu'il y ait assez de livres dans ta classe ?

OUI

4) Trouves-tu que tu as le temps de lire en classe ?

NON car c'est rare

5) Quels sont les différents genres de livre que tu connais ? Lesquels préfères-tu ?

Je connais les romans, le fantastique, manga, policiers.

6) Es-tu inscrit à la bibliothèque ?

Si oui, combien de fois par semaine ou par mois y vas-tu ?
à la bibliothèque
Oui, 4 fois par mois

Si non, pourquoi ? Aimerais-tu y aller ?

7) Quel projet aimerais-tu faire en classe autour des livres ? (autre que le forum lecture)

J'aimerais écrire un livre qui parle de la classe

8) Pourquoi lis-tu ?

Je lis pour me détendre pour passer le temps.

Annexe 12 : Exemple de questionnaire rempli par un élève.

Prénom : _____ Date 13/04/18

Questionnaire élève

1) As-tu envie de lire à l'école ou à la maison ?
Oui j'ai envie de lire à l'école mais je préfère à la maison

2) As-tu envie d'aller au coin bibliothèque de la classe depuis qu'il est rangé ?
Oui j'ai envie, mais je n'ai pas le temps de lire car les livres sont trop longs

3) Qu'as-tu pensé des temps prévus en classe pour lire ?
J'ai pensé que c'était bien

4) Qu'as-tu pensé du rallye lecture ?
Personnellement je n'aime pas de lire des livres avec un temps car ça me stress et donc je n'ai pas le temps de me concentrer

5) Quel projet aimerais-tu faire en classe autour des livres ?
Le projet que j'ai aimé faire c'est de lire des livres qui parlent de l'école

Annexe 14 : 3^{ème} exemplaire du 2^{ème} questionnaire rempli par un élève.

Prénom : _____ Date 21/04/2016

Questionnaire élève

1) As-tu envie de lire à l'école ou à la maison ?

Mais je les plus a la maison que à l'école
le cas à l'école je n'ai pas le temps

2) As-tu envie d'aller au coin bibliothèque de la classe depuis qu'il est rangé ?

Oui maintenant maintenant qu'il est rangé

3) Qu'as-tu pensé des temps prévus en classe pour lire ?

Y'en ai pensé que s'était bien car
d'habitude c'est que quand on a fini qu'on peut se lire

4) Qu'as-tu pensé du rallye lecture ?

Y'ai pensé et que s'était pas trop mal
même s'il n'y avait de personne qui regarde pas longtemps

5) Quel projet aimerais-tu faire en classe autour des livres ?

On pourrait faire en groupe, on pourrait inventer
une histoire avec des petits thèmes

4^{ème} de couverture

- 5 Mots clés :
- Lecture
 - Motivation
 - Livres
 - Projets
 - Enseignant

Résumé en Français :

Diverses recherches et observations de classe nous ont amené à penser que certains élèves peuvent être démotivés par la lecture d'ouvrages et ainsi ne pas trouver de plaisir à lire. Nous proposerons alors un rallye lecture à une classe de CM1-CM2 afin de répondre à la problématique suivante : Dans quelle mesure la mise en place d'un projet lecture en classe permet-elle de développer la motivation de la lecture chez les élèves ? A partir d'un projet de classe, nous chercherons à analyser l'évolution de la motivation des élèves à prendre goût à la lecture. Ce projet s'intégrera à plusieurs activités autour de, la production d'écrit à l'aide des livres du projet, à l'appropriation et à la découverte de nouveaux outils susceptibles de motiver les élèves. Des questionnaires et des observations de classe nous permettront d'apporter des éléments de réponses à cette motivation.

Résumé en Anglais :

Various research and observations made us believe that many students can be demotivated by reading books and thus not finding pleasure.

For our class of CM1-CM2, we will recommend to organize a "reading rally" in order to answer the following question : To what extent the implementation of an in class reading project can develop students' motivation to read books ? From this class project, we will try to analyze the evolution of the students' motivation to get used to read. This project will be integrated to various activities around the production and appropriation of papers from a selection of books, and the discovery of new tools. Surveys and observations will help us to find answers.